~~L° 55.~~
N° ~~170~~ 108

M

107 ROI-FREMIER.

a Mr Sivé

LE ROY

ET LE FERMIER

Comedie En Trois Actes.

Representée pour la premiére fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy le lundy 22 Nob.re 1762.

PAR M.*.*.*.

Prix 15.tt

Gravé par Le S.r Hue

A PARIS

Chés Claude Herissant Imprimeur Libraire rue neuve Notredame, à la Croix D'or. Et aux adresses ordinaires des Marchands de Musique.

avec approbation Et Privilége Du Roy.

LE ROY
ET
LE FERMIER

Ouverture.

Presto ma non tropo.

1.er Violon.

Fort. p. crescendo. f. p. cres: f. p. cres: f. p. cres:

2.e Violon.

f. p. crescendo. f. p. cres: f. p. cres: f. p. cres:

1.er Haubois. 2.e

f. f. f. f.

1. Cors. 2.e

f. f f. f.

Alto.

f. f. f. f.

f. f. f. f.

B. C.

très f.

très f. Unis.

très f.

très f.

très f.

très f.

p. f p. f. p. cres.

p. f. p. f. p. cres.

f. f. p. cres.

f. f. p. Cres.

p. f p. f. p. cres.

f. f. p. Cres.

tres f.

Unis.

t. f.

f.

p.

pia. cres. f. p. cres. f. p. cres. f. p. cres. tres f.

Unis.

p. cres. f. p. cres f. p. cres. f. p. cres. tres f.

f. f. f. t. f.

f. f. f. t. f.

f. f. f. t. f.

f. f. f. t. f

Uniss.

p. f. p. f.

p. f. p. f.

f. f.

f. f.

p. f. p. f.

f. f.

pia. cres. très f.

pia. cres. Unis. tres f.

pia cres. très f.

p. cres. très f.

p. cres. très f.

p. cres. très f.

f. f. tres f.

Unis. f. f. t. f.

p p f. p f. t. f.

f. f. t. f.

f. f. t f.

f. f. t. f.

Andante Allegretto.

1.er Viol.

f. p. cres. p

2.e Viol.

f. p. cres.

Alto.

f. p.

B. C. f. p.

p.

f. p.

f. p.

f. p.

f. p.

LE ROY
ET
LE FERMIER.
Comedie en Trois Actes.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE

Le Théâtre représente une Forêt; des arbres plantés çà et là sur le Théâtre, et sans ordres.

Richard.
feul.

Allegro.
1.er Violon.
f.
2.e Viol.
f. Segue. Segue. Segue
1.er Cors.
2.e C.
f.
Alto
f.
Richard.
f.
B.C.

p. ffor. p. p. Segue p. ffor. p. p. p. ffor. p.

Je ne sçais à quoi me résoudre, Je ne sçais où por

p. ffor. p.

f. p. f. p. f. p. f. p. f. p.

=ter mes pas; Je ne sçais où porter mes pas; Ce malheur est un coup de foudre, Ce malheur est un coup de

f. p.

f. p. f. p. f.

foudre Pour moi pire que le trépas; .... Par-tout où je porte ma vuë,

p. f. p.

Par tout où je porte ma vuë, En proye au chagrin qui me tue, Je sens que mon âme éperdue

Cres: Cres. Cres: Cres. cres.

Veut choisir, et ne le peut pas. Je ne sçais à quoi me résoudre, Je ne

Cres.

f. Cres f. f. cres. f. f. Cres: f.

sçais où porter mes pas; Ce malheur est un coup de foudre Pour moi pire que le trépas.

Cres: f f.

f. p. f.

f. p. f

f. f. p

Si j'allois . . . . . non . . . . doute cruel! Quoi dou

f. p. f.

p. cres. cres. p. cres. p. cres. cres.

= ter?.... Je n'ai plus de doute, Je sens trop tout ce qu'il m'en

f. p f. f. p. f. f. f. f. p f. p f.

coute, Je sens trop tout ce qu'il m'en coute, Oui, je vais à l'instant..... Oui, je vais

p. p. p. Segue p.

à l'instant.... O Ciel!.................... Je ne sçais à quoi me ré=

Segue ffor. Segue ffor Seg:

=soudre, Je ne sçais où porter mes pas; Je ne sçais où porter mes pas; Ce malheur est un coup de

ffor p ffor p.

foudre Ce malheur est un coup de foudre Pour moi pire que le trépas . . . .

. . . . . . Par tout où je porte ma vuë, Par tout où je porte ma vuë, En proye au cha

=grin qui me tue, Je sens que mon ame éperdue Veut choisir, et ne le peut

cres. Cres: Cres: f.

Cres. f.

Cres: f.

pas. Je ne sçais à quoi me résoudre, Je ne sçais où porter mes pas; Ce ma=

Cres: f.

(Pendant la fin de cette Ariette, trois Gardes-chasse arrivent; ils portent des fusils pour le Bois, à deux coups; ils sont en habit uniforme, à l'exception de Richard qui a quelque chose de distingué.)

SCENE II.

Richard, Rustaut, Charlot, Miraut.

Richard *brusquement.*

Quelle heure est-il?

Rustaut.

Il est six heures.

Richard.

Le Roi est-il encore à la chasse?

Miraut.

Je n'en sçai rien.

Richard.

Ce n'est pas à toi à qui je parle, c'est à lui : pourquoi réponds-tu pour lui ?

Miraut.

Hé ! mais je n'ai pas .....

Richard.

Tais-toi, qu'on ne me mette, qu'on ne me mette morbleu pas en colére, je n'y suis déja que trop disposé.

Rustaut.

Parbleu, tu es bien brusque aujourd'hui.

Richard.

J'en ai sujet; laisse moi en repos. Toi, as-tu vû le Roi ?

Rustaut.

Non.

Richard.

Et toi ?

Charlot.

Non.

Richard.

Et toi, Miraut ?

Miraut.

Oui; il est du côté de la montagne, sur le grand chemin de Londres.

Richard.

Comment est-il mis ?

Miraut.

Je n'y ai pas pris garde.

Richard.

Du vivant de mon pere chassoit-il souvent de ces côtés-ci ?

Rustaut.

Oui, quelquefois.

Richard.

Je voudrois bien le voir.

Rustaut.

C'est vrai, tu ne l'a pas encore vu ?

Richard.

Il chasse bien tard; le vent s'éleve du côté de Mansfield, il pourroit être pris par l'orage.

Rustaut.

Et par la nuit.

SCENE III.

Les Acteurs précédens Betsy.

Richard.

Ecoutez, vous autres

Betsy *En accourant.*

Mon frere, mon frere.

Richard.

Que viens-tu faire ici ? Vas-t-en.

Betsy, *en pleurant.*

Il ne m'a jamais traitée comme cela.

Richard.

Petite sotte. Ecoutez, vous autres : les Braconniers se serviront de l'occasion de la chasse pour roder cette nuit dans la Forêt. Soyons fideles comme un Chef de meute, et durs comme ces chênes. Toi, Rustaut, tu iras à la Croix Parée. Toi, Miraut, du côté de Darbi. Toi, Charlot, sur les Roches. S'il faut du secours, un coup de siflet; vous les amenerez chez moi : liez-les s'ils résistent.

SCENE IV.

Richard, Rustaut.

Rustaut.

A Qui diable en as-tu, toi qui est la gaie=te même, toi qui as toujours le verre à la main, la chanson a la bouche, et la joie au front? Tu n'as parlé d'aujourdhui que pour nous brusquer.

Richard.

J'en ai sujet.

Rustaut.

Comment, morbleu, sujet? Te voilà par la mort de ton pere, qui t'a fait étudier, qui t'a fait voyager, qui, Dieu merci, t'a fait élever comme un Milord: te voilà à la tête d'une bonne Ferme, te voilà Inspecteur des Chasses de la Forêt de Cheroud, te voilà aimé de la Belle Jenny, prêt de l'épouser, que te faut-il donc? Estre Roi? Etre.

Richard *lui serrant le bras.*

Ah! Rustaut, je voudrois que le plus scélérat de nos Milords fût pendu; ce seroit Lurewel.

Rustaut.

Qui? ce Milord qui demeure.....

Richard.

Ce Colifichet doré, qui de ses voyages n'a rapporté en Angleterre que des vices et des ridicules... Ah! Jenny!

Rustaut.

Quoi! Jenny?

Richard.

Hé bien, Jenny, il l'a enlevée, séduite, trompée; que sçais-je? Que je suis mal=heureux! je me vengerai.

(pendant cette Ariette Richard rêve profondement.)

ARIETTE.

Allegro

1.er Viol. 2.e Viol. 1.er Cors. 2.e C. Alto. Rustaut. B. C.

f. p.

A-mi, laisse-là la tendresse, Elle ne

ffor p. ffor

ffor ffor.

ffor

donne que du chagrin; Une pinte de vin Vautmieux qu'une maîtresse. Ami, laisse-là, laisse-

ffor

ffor. p. ffor.

-là la tendresse, Elle ne donne que du chagrin; Une pinte de vin, Vaux mieux qu'une maî

ffor

bis

6 6 f. p. 6 6 f. tres f.

=tres . . se. U-ne pinte de vin Vaut mieux qu'une maîtresse

Fin.

Etre sans cesse à desirer, A soupirer, Craindre, trembler, N'oser par=

=ler, Au moindre mot faire le sot; Faire le sot; Fi, fi, fi, fi. Ami, laisse &

Tiens crois moi.....

Richard.

Finiras-tu? Laisse-moi en repos: ai-je besoin de tes conseils? Vas où je t'ai dit, morbleu.

Rustaut.

Diable, c'est sérieux.

SCENE V.

Richard.

ARIETTE.

Amoroso.

1.r Viol. f.

2.e Viol. Unisson.

Alto. f.

Richard.

B. C. f.

En sol Cors et Flutes

p.

Vnis.

D'Elle même Et sans effort Elle va chez ce Milord. Dieux! se peut-il que je

f

Vnisson.

f.

l'aime, se peut-il que je l'aime encor?

p.

Vnis.

for

Quoi! ma Jenny si douce, si timide, Quoi! ma Jen=

ffor. p

Unisson

= ny pourroit être perfide! Non, je ne le croirai jamais.... Mais.... mais...D'Elle

Uniss:

même Et sans effort Elle va chez ce Milord. Dieux! se peut-il que je l'aime, Se peut-

Uniss:

f.

-il que je l'aime encor?

p Uniss:

p.

p.

Hier en me serrant la main, El.le me dit: Ricard, demain Nous

Unisson.

nous verrons au point du jour, Nous nous verrons au point du jour; Que n'en puis-je hâter le re=

Uniss:

ffor.

=tour? Non, non, je ne croirai jamais .... Mais .... mais.. D'Elle même Et sans ef=

ffor

Vnisson.

=fort Elle va chez ce Milord. Dieux! se peut-il que je l'aime, Se peut-il que je

Vnis.

l'aime encor?

(Pendant le cours de cette Ariette, Betsy Paroît dans le fond du Théâtre avec Jenny.)

SCENE VI.

Betsy, Richard.

Betsy *avec timidité.*

Mon Frere, mon Frere?

Richard.

Hé bien! me laisseras-tu en repos? que me veux-tu?

Betsy *pleurant.*

Je venois pour vous dire que Jenny ....

Richard.

Hé bien, Jenny? hé bien Jenny?

Allegro. ~~Ro~~ 4

DUO.

1.er V.

f. p

2.e V.

f. p

Alto.

f. p.

Betsy. pleurant.

Non, non, vous ne m'a=

Richard.

Betsy, Betsy,

f.

B.C.

p.

=vez jamais, ja... mais, jamais traitée ainsi, Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi;

Faisons la paix: Betsy, Betsy, Hé bien! que dis-tu de Jenny? hé bien que dis tu de Jen=

Ce n'est que pour vous que je vais, Que je viens, que j'accours i=

=ny? Betsy, Betsy, faisons la paix: Betsy, Betsy,

=ci, Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, Encore devant vos Gardes, Encore devant vos

Hé bien que dis-tu de Jenny? hé bien que dis-tu de Jenny? Tu prens garde à mes Gardes?

Gardes Vous me trai_tez, Vous me trai_tez ain_si. Hé bien Jenny! Hé

Tu prens garde à mes Gardes? Tais-toi Betsy faisons la paix Tais toi Betsy Enfin Jenny,

bien Jenny! Vous sçaurez que Jenny. Vous sçaurez que Jenny Non, non,

Enfin Jenny Je sçaurai que Jenny... Je sçaurai que Jenny.. Hé bien que dis-tu de Jen=

Non, non, Vous ne m'avez jamais, ja . . . . mais, Jamais traitée ain-

=ny.. Non, non jamais, jamais Betsy, Je ne veux te parler ainsi. Non, non jamais, jamais Betsy. Hé! mais fi=

=si. Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi; Ce n'est que pour vous que je vais,

=nis; Hé bien! que dis-tu de Jenny, Hé bien! que dis-tu de Jenny, Hé! pourquoi me dire Je vais? Oui pour moi seul tu viens i=

Que je viens, que j'accours ici, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi; Non,

= ci. Hé pourquoi me dire, je vais? Hé! mais finis; Hé bien! que dis tu de Jenny? Hé bien! que dis tu de Jenny?

non, vous ne m'avez jamais, jamais, jamais traitée ainsi, Ce n'est que pour vous que je vais, Que

Ah! qu'elle m'impatiente! Ah! qu'elle me tourmente! Ah! qu'elle m'impatiente!

je viens, que j'accours i_ci. Non, non, non,

Ah! qu'elle me tourmente! Hé bien Betsy, Hé mais finis, Hé bien Bet=

non, Non, non, non, vous ne... mavez... jamais, ja_=

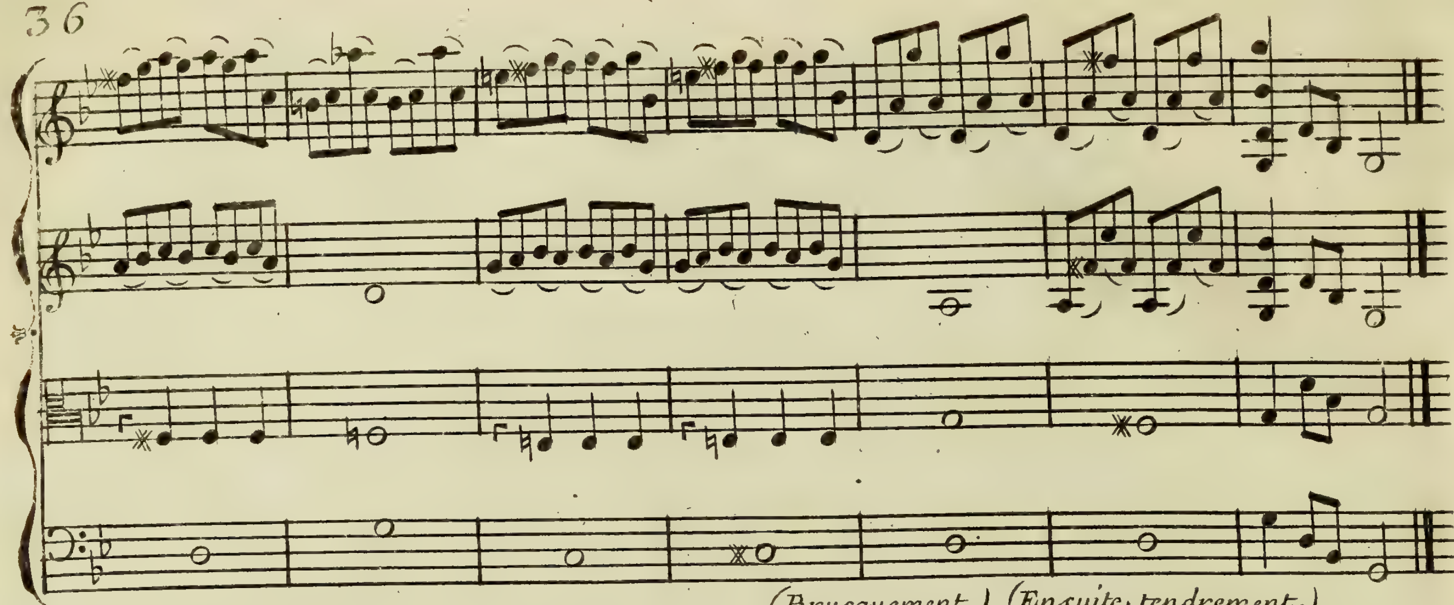
=sy, Hé mais finis Bet-sy, Bet-sy La paix, La

=mais, jamais, jamais traitée traitée ainsi, Jamais, ja-mais, trai..=

paix Bet-sy, Bet-sy La paix, La paix Non, non, Jamais jamais Betsy, Je ne veux

=tée ain..si, Jamais, ja-mais trai-tée ain....si,

te parler ainsi, non, non jamais jamais Betsy, Je ne veux te parler ain-si.



(Pendant la fin de ce Duo, Jenny s'approche en hésitant.)

Betsy.

Hé bien, Jenny est revenue.

Richard.

Revenue?

Betsy.

Oui, et elle est là. (Il fait un pas pour y aller. Betsy l'arrête.)

Betsy.

Ah! mon frere, ah! mon frere! elle vous demande en grace que vous ne lui fassiez aucun reproche, que vous ne l'ayez écoutée.

Richard.

Oui, oui, je te promets. Ah! la voilà! Quoi, perfide Jenny.....

SCENE VII.

Richard, Betsy, Jenny.

Jenny.

Richard, est-ce là ta promesse! Ecoute-moi.... Que j'ai de joie de te revoir!

Richard.

(Brusquement.) De joie! (Ensuite tendrement.) De joie! Puis-je la partager?

Jenny.

Oui, ta mere est sûre de mon innocence.

Betsy.

Oui, mon frere, ma mere l'a embrassée!

Richard.

Laisse nous, ma petite Betsy.

SCENE VIII.

Richard, Jenny.

Jenny.

J'ai conduit mon troupeau le long des murs du château du Milord....

Richard.

Ce matin, entre sept et huit?

Jenny.

Oui.

Richard.

Vous avez passé le long de la saussaye?

Jenny.

Oui.

Richard.

Vous avez traversé le grand pré?

Jenny.

Oui.

Richard.

Vous avez... Hé! Jenny, que ne me dites-vous tout ce que vous avez fait?

Jenny.

Hé! Richard, tu ne m'en donnes pas le temps. J'ai conduit mon troupeau le long des murs du château du Milord.....

Richard.

Oui; et vous avez passé....

Jenny.

Tu vas encor répeter la même chose.

Richard.

J'écoute.

Jenny.

Les gens du Milord ont détourné mon troupeau, et l'ont fait entrer dans les cours du Château. Un de ses domestiques est venu me dire à l'oreille: Allez redemander votre troupeau au Milord, sûrement il vous le fera rendre.

Richard.

Enfin.

Jenny.

J'y ai été.

Richard.

Le trouver?

Jenny.

Oui.

Richard.

Lui-même?

Jenny.

Lui-même. On m'a fait passer dans une grande chambre, ensuite dans une autre, et de-là dans une troisiéme; il était dans un petit cabinet où on m'a fait entrer, alors j'ai eu peur.

Richard *vivement.*

Hé! bien.... vous hésitez Jenny? Jenny, n'oubliez aucune circonstance, je vous en prie.

205

Allegro. Cors/Flute ARIETTE.

1er V. f. p.

2e V. f. p.

Alto f.

Jenny.

Le Mi=

B. C. f.

p.

=lord m'offre des richesses, Le Milord me fait des promesses, Sur sa table il met un trésor, Sur sa

p.

Unisson

table il met un trésor, De l'or, de l'or ....

Puis il disoit: Jenny, Jenny, belle Jenny, Je voudrois ... vous parler....

Je voudrois.... vous parler... Non, Milord, Je veux m'en al=

=ler, Je veux m'en aller. Vous en aller? Je pleure, je pleure. Vous en al=

=ler? Il se rit de mes larmes. La petite en a plus de charmes, La petite en a plus de

charmes. Puis il se met à mes genoux. Ah! Milord, Milord, levez-vous!

S'il vous plait.... levez-vous... Enfin il m'offre des richesses, Il me fait en=

=cor cent promesses; Il me montre encor ce trésor, Il me montre encor ce trésor, De

for. for. p. cres.

Unisson

l'or, De l'or . . . . Puis il reprit Jenny,

Jenny, belle Jenny, Ne peut-on . . . vous parler . . . . Ne peut-on . . .

f. f. f.

Vous parler . . . . Mais Enfin las de suplier . . . .

f.

p. f. p. Enflés le son.

p. f. p. Enflés le Son.

p f. p Enflés le Son.

Mais Enfin, las de suplier.... N'y venez pas? Je vais crier, N'y venez pas? Je vais cri-

f. p. p.

f. Segue.

f. Segue.

f.

= er, N'y venez pas? Je vais crier, N'y venez pas? Je vais crier, Je vais cri... er.......

f.

p.

p

.... Non, Milord, Je veux m'en aller. Non, Milord, non; sans vous parler, Je veux m'en al=

p.

Cres: f. cres: f.

cres: f. cres: f.

cres: f. cres: f.

=ler. Non Milord, je veux m'en aller. Non Milord, je veux m'en aller, je veux m'en aller.

cres: f. cres: f.

4.d. 4.d

Unis: Unis:

114

Richard.

Quoi! Ces priéres, ces menaces, ces ca=
=resses, quoi! ces promesses, ces richesses.

Jenny.

Ah! Richard, Richard! peux-tu le penser?

No 6. Allegretto Amoroso. ARIETTE.

1.er V. f.

2.e V. f.

Alto. f.

f. B.C.

p. p. p.

Jenny.

Ce que je dis est la vérité même; Tous les trésors de l'Uni . . vers

p. for. for.

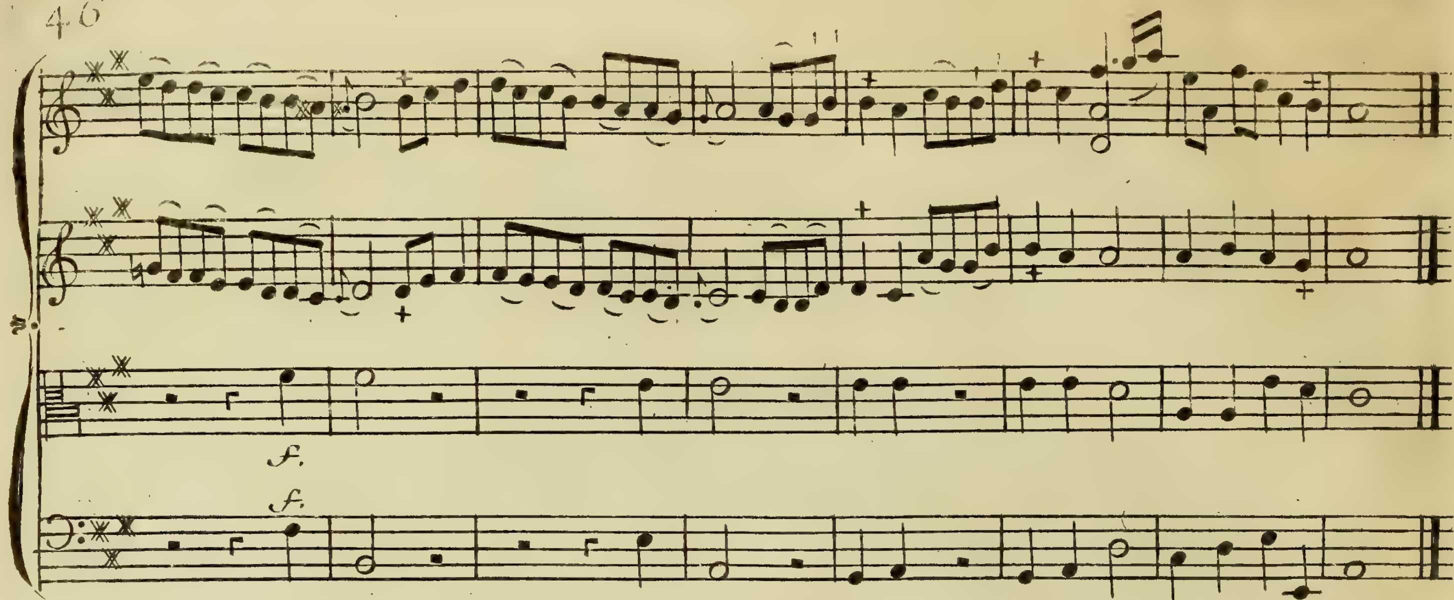
N'ont de valeur que par l'objet qu'on aime, Que par la main dont ils nous sont offerts.

Un Bouquet qu'unit un brin d'herbe, Donné par toi, toucheroit plus mon cœur.

Il se-roit un don plus superbe, Il seroit plus pour mon bonheur.

Ce que je dis est la vé-ri-té même; Tous les trésors de l'Uni..vers

N'ont de valeur que par l'objet qu'on aime, Que par la main dont ils nous sont offerts.



Richard.

Ah! Jenny; je n'ai pas de peine à te croire.

Scene IX.

Jenny, Betsy, Richard.

Betsy.

Ah! mon frere, si vous ne venez pas, il va pleuvoir comme tout.

Richard.

Vas devant, nous te suivons. Hé bien, Jenny!

Scene X.

Jenny, Richard, et Betsy qui fait un Bouquet dans le fond du Théâtre, ne reparoît sur le devant qu'à la fin de la Scène.

Jenny.

Enfin, il est entré un Domestique qui a dit au Milord que le Roi chassoit dans les environs: il est sur le champ monté à cheval, m'a menacé de son retour, m'a remis entre les mains d'une femme: d'une femme!.. Ah! grands Dieux, il faut que les gens de condition soient bien riches pour payer de pareils services. Quels propos ne m'a-t-elle pas tenus!

Richard.

Elle!

Jenny.

Oui.

Richard.

Oh ciel!

Jenny.

Elle m'a enfermée dans un cabinet. A l'aide d'un rideau que j'ai détaché, je suis descendue dans les fossés du château je me suis sauvée chez toi; et ta mere nous y attend.

Richard.

Voilà ce que c'est aussi, Jenny; pourquoi reculer notre mariage? Si tu avois été ma femme cela ne te seroit pas arrivé.

Jenny.

Mais, Richard, mon troupeau qui est chez ce Milord.

Richard.

Qu'importe?

Jenny.

Comment, qu'importe? c'est toute ma dot.

Richard.

Toi, une dot! en as-tu besoin?

Jenny.

He'! Richard, sans mon troupeau ta mere ne consentira jamais a notre mariage.

Richard.

Je la prierai tant.

Jenny.

Non, c'est inutile, je veux r'avoir mon trou=peau. Le Roi doit chasser encore demain, j'irai sur son passage, je me jetterai à ses pieds, il m'écoutera; il ne seroit pas Roi, s'il n'étoit pas juste.

Richard.

Enfin je te revois.

(Pendant ce Duo Le Théâtre s'obscurcit par gra=dation. Il est nuit au commencem.t de L'orage.)

DUO.

Un poco Allegro.

N.o 7.

1.V.

f.

p.

2.e V.

Unis.

Unis.

Unis.

Alto.

f.

p.

B.sons

Col Basso.

Jenny.

Ah! Richard,

Richard.

f.

B. C.

p.

Unis.

Col Basso

Ah! mon cher ami.

Ah! que j'ai souffert aujourd'hui!

Ah! Jenny, ma chere Jenny!

Ah!

Col Basso.

Ah! que j'ai souffert aujourd'hui!

que tu m'as coûté de larmes.

Ah! que tu m'as coûté d'allarmes.

augmentés le son.
diminués le Son.
Unis.
augmentés le Son.
diminués le Son.
augmentés le Son.
diminués le Son.
Recitatif.
Quel plaisir de te voir ici!
Mais, Richard, vois
Quel plaisir de te voir ici!
augmentés le Son.
diminués le Son.
Unis.
Recitatif.
-tu ce nuage?
Entens-tu le bruit de l'o =

Vniss.

=rage?

Recitatif.

Jenny! qu'importe cet orage?

p.

Vnis.

p.

Col Basso

Un poco Allegro

Recitatif.

Je pleu=

Ce nuage n'est qu'un passage.

p.

Unis. Unis.

Col Basso

=rois... Songe à mon effroi! Il croit que je

Je souffrois; j'étois hors de moi.

Col Basso.

manque de Foi. Il croit que je manque de Foi.

Pardonne un soupçon qui t'offense. Je

Fort endiminuant.

Uniss.

Petite Flutes.

F. endiminuant.

F. endiminuant.

Col Basso

F. endiminuant

Quel bonheur nous a réunis!

ne respirois que vengeance. Quel malheur nous avoit surpris!

F. En diminuant.

p.

F.

Uniss.

p.

Uniss.

p

F.

p.

F.

p.

F.

Recitatif.

Ces chênes battus par le vent.

F.

p.

Sort en diminuant

Uniss.

f.

Recitatif.

Semblent tomber à chaque instant.

Unis:

Uniss.

p.

f

Recitatif.

Aujourdhui Richard furieux

Unisson.

Unis.

Col Basso

Un Poco Allegro

Recitatif.

Et moi

Etoit bien plus a gité qu'eux.

p.

p.

p.

Unis.

Col Basso.

donc, Je joignois les mains

Je

Quels étoient nos cruels dés_tins!

disois: quels sont ses chagrins, Je disois: quels sont ses cha=

De moi je n'étois plus le maître.

rinf. p

rinf. p.

1. Cors

2 cors

f

f

= grins Je te vois, pour moi quel plaisir!

Oui, j'aurois été chez le traitre Me venger, te voir et mourir.

f

rinf. p.

rinf. p.

rinf. p.

f

Entens-tu les chiens, les chasseurs,

Unis:

f

Les abois, les cris, les clameurs?

Unis.

Unis.

f

J'entends le galop des chevaux,

rinf. p. r. f. p. r. f. p. rinf. p. r. f. p. r. f. p.

Unisson.

rinf. p. r. f. p. r. f. p. rinf. p. r. f. p. rinf. p.

p p

rinf. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p.

Sans toi je crois que j'aurois peur: Ce

Le bruit des cors, et les Echos.

rinf. p. r. p rinf. p. r. p r. p. r. p.

rinf. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p.

rinf. p. r. p. r. p. r. p r. p. r. p. r. p. r. p. r. p. r. p.

rinf. p. r. p. r. p. r. p r. p. r. p. r. p r. p. r. p. r. p.

bruit donne quelque terreur

C'est le son qui du haut des monts Répond jusqu'au fond des val=

rinf. p. r. p. r. p. r. p r. p. r. p. r. p. r. p r. p. r. p.

rinf. p. r. p r. p.

Unis.

f. f.

f

Richard, la chasse se disperse;

= lons.

f

rinf. p. rinf. p.

Unis.

f f

Le bruit des cors, ah! comme il perce.

rinf. p. rinf. p.

Unis.

f. f.

J'entends, la chasse se disperse;

Unis. Unis. Unis.

Col Basso

Col Bosso

Mais, Richard, l'orage s'approche.

Le bruit des cors, ah! comme il perce.

f. p.

Unis.

Trio.

Ah! Richard, ah! mon cher a_mi!

Betry qui arrive en courant.

He! vite, cherchons un a..bri.

Nous nous mettrons sous cette roche. Ah! Jen_ny, ma chere Jen_ny!

Cres:

Unis. Cres: Seguc. Seguc.

Cres:

Ah! Ri_chard, ah! mon cher ami! Quel bon...heur nous a réu=

Hé! vite cherchons un abri, Hé! vi_te, Hé! vi..te, cherchons un a=

Ah! Jenny, ma chere Jen_ny! Quel bon....heur nous a ré_u=

Cres:

F. Tres f. Seg:

F. Tres f. Seg:

F. Tres F.

=nis, Quel bon..heur nous a ré_u...nis.

=bri. Hé! vite, Hé! vi_te cherchons un a...bri.

=nis, Quel bon...heur nous a ré_u...nis.

F. Tres F.

(Betsy vient les rejoindre. Richard veut prendre son chapeau, Betsy le lui donne, et l'embrasse; Richard veut embrasser Jenny qui le repousse; Betsy prend le fusil de son frere; ils sortent de la Scène; cependant la musique exprime le bruit de l'orage indiqué dans le Duo, ce qui fait l'entre-acte.)

Fin du Premier Acte.

 Orage.

Entre-Acte.

1.r V. p. f. endiminuant. p.

2.e V. f. endiminuant. Unis. p. Unis. p.

P.tes Flutes

1.r Cors.

2. C.

Alto

B sons

B. C. f. endiminuant. f. endiminuant.

p. f. endiminuant. f. en dimi

p Unis Unis

f. endimin. f. en dimi

p. Cres. F. endiminuant. Fortissimo.

Unis Unis

Fortis.mo

Fortis.mo

Cres. F. en dimi. Fortissimo.

en dimi. p.

p.

en dimi.

p.

f. en dimi.

f. en dimi.

p

f. en dimi.

p.

Cres.

f. en dimi.

Vnis.

p.

Cres.

f. en dimi.

F. en dimi.

Fort.mo

f.mo

f.mo

f.mo

f.mo

F. en dimi.

f.mo

p.

F. en di.

p.

F. en dimi.

F. en dimi. p. Cres. F. en dimi.

p. Unis.

F. en dimi. Cres F. en dimi.

Cres:

Cres:

Cres:

Unis.

En diminuant.

Unis.

En diminuant.

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

(Il est supposé qu'il a été tiré un coup de Fusil dans la Forêt; à l'instant même entrent Rustaut et Charlot: ils se tiennent au Colet et se disent en se débattant.)

Rustaut, Charlot.

ff. 08

DUO.

I.er V.

2.e V.

Alto

B.sons

Col Basso

Charlot.

A l'instant si tu ne te rends...

Rustaut.

Tu résistes, tu te déffends?

On a tiré, c'est toi, c'est

B. C.

En diminuant.

Uniss.

Col Basso

On a tiré, c'est toi, c'est toi, toi, toi, toi, toi, toi.

toi. moi, moi, moi, moi, moi.

En diminuant.

Hé!

Col Basso

Hé! oui c'est moi Rustaut.

mais c'est toi Charlot?

On ne voit pas, On n'y voit goûte.

Tachons de repren:

Col Basso

Ce n'est pas toi, ce n'est pas moi; Le drole n'est pas loin d'i:

:dre la route.

On a tiré Ce n'est pas moi; Le drole n'est pas loin d'i:

en dimi.

Unis.

Col Basso.

ci.

Sçais-tu bien qu'on dit que le Roi s'est Egaré dans ce bois

ci. en dimi.

Col Basso

Tant pis. Sçais-tu bien qu'on dit que Richard a trouvé sa chere Jenny? Richard

cy. Tant mieux Le Roi s'est éga=

Col Basso

tant pis, tant pis, tant pis Richard a trouvé sa chere Jenny? Viens Rustaut,

= ré dans ce bois cy. Le Roi tant mieux, tant mieux, tant mieux. Viens Char=

En diminuant.

Unis.

Col Basso.

prenons par i.cy, Viens Rustaut, prenons par i.cy.

= lot par i.cy, Viens Charlot, prenons par i.cy. en dimi.

Unis.

SCENE II.

Le Roi, l'epeé à la main, elle est dans le fourreau. (Il est en botines.)

Recitatif. mesuré.

p.

Unisson.

p.

p.

Le Roi.

Je me suis égaré sans doute?

p.

Quelle nuit! quelle obscurité!

Personne en ce bois écarté Ne

peut m'enseigner une route? Quelle nuit! quelle obscurité! Hé=

=las! dans cette inquiétude Que me servent la Royauté, Et le Trône et la Majesté?

La Majesté. Je me meurs de fatigue en cette extrémité, Et je tombe de lassi=

=tude. Arrêtons un moment... Recueillons mes esprits...

Ou vais-je?.. où suis-je?.. Rien n'annonce par où je puis sortir de la peine où je

suis: Plus je marche, et plus je m'enfonce Dans l'épaisseur de ces taillis. En =

= core, Si je voyois quelque foible lumiere Qui m'indiquât le plus humble réduit Ou je

posé

puisse passer la nuit? Moi Souverain de l'Angleterre, Moi qui de mes Pa=

= lais ai surchargé la terre, Aurois-je jamais cru que je serois réduit A desirer

une chaumiere, A desirer le plus humble réduit?

Unis.
Col Basso.
Dans les combats le bruit, le bruit des armes, Dans les combats le bruit, le
Unis.
Col Basso.
bruit des armes, Le ca_non, la fureur, les cris des combattans,

p. f. p. Fortis.mo

p. f. p. Fortis.mo Fortis.mo

p.

p. f. p. f. p. f. p. f. p f. p. f. p f. p f. Fortis.mo

Col Basso

Le canon, la fureur, les cris des combattans, ...

p. f. p. f. p f. p f. p f. p f. p f. p f. Fortis.mo

p poco forte. p.

Unis: poco f. Unis:

p p.

p p. f. p. f. p. f. p. f. p.

Col Basso

. . . . Loin de m'inspirer des al.. lar... mes, Loin de m'ins=

p. p. f. p. f. p. f. p. f. p.

poco f. p. f.

Unis. poco f. Unis.

p. p.

p. f. p. f. p. f. p. f. p. f.

Col Basso

=pirer des al... lar.... mes, Portent la flam..... me dans mes sens

p. f. p. f. p. f. p. f. p. f.

Fortis.mo Pianis.mo

Unis. Fortis.mo Pianis.mo

Fortis.mo pianis.mo

Col Basso.

Por. tent la flam..... me dans mes sens.

Fortis.mo Pianis.mo

Fortis: pianis: Fin.

Unis. Fin.

Fortis: Fin.

Fin.

Fortis: pianis:

Col Basso.

Fin.

Et ce

Fortis: pianis: Fin.

pom

tris_te et profond si_len_ _ce, La vaste horreur de

Unis.

Col Basso

ces fo - rêts, Semblent m'accuser d'impru. den. ce, Et

de mon cœur troubler la paix. Dans les combats, Le

f. p. Da capo

f. Da Capo

f. p.

Da capo

f. p.

Da capo

SCENE III.

Le Roi, Richard.

Richard.

J'ai entendu quelqu'un.

Le Roi.

J'entens parler.

Richard.

Qui va là?

Le Roi.

Moi.

Richard.

Qui vous?

Le Roi *fièrement*.

Moi, vous dis-je.

Richard.

Qui moi, moi? Vous ne vous appellez pas Moi peut-être? D'où venez-vous? ou allez-vous? qui êtes-vous?

Le Roi.

Je vous assure que voilà des questions ausquelles je ne suis pas fait. Qui êtes vous vous-même?

Richard.

Comment, qui je suis? c'est moi qui vous interroge.

Le Roi.

Répondez-moi. Qui êtes vous?

Richard.

Apprenez que je suis Inspecteur des Gardes de la forêt, et que c'est de l'autorité du Roi.

Le Roi.

Je dois la respecter. Hé bien! je vous dirai l'ami....

Richard.

Oh! l'ami, l'ami; je ne veux point d'ami que je ne le connoisse; c'est comme ce Milord Lurewel.

Le Roi.

Repondez-moi. Vous êtes Inspecteur des Gardes de la forêt?

Richard.

Oui.

Le Roi.

Et moi je suis.... de la suite du Roi.

Richard.

Je m'en suis douté à votre mot d'ami.... ces courtisans.... ce n'est pas que je sois fâché; mais si vous êtes de la suite du Roi, où est votre cheval?

Le Roi.

Je l'ai laissé mort a quelques pas d'ici.

Richard.

Cela pourroit bien être; j'en ai trouvé un ici près. Vous êtes en botte; et que tenez-vous là?

Le Roi.

C'est mon épée sur la quelle je suis tombé, et qui me paroît faussée.

Richard.

Hé! où comptez-vous aller comme cela?

Le Roi.

Mais ! je vous prierai de me conduire à Nortinghan.

Richard.

Moi ! cette nuit, du temps qu'il a fait, à trois grandes mortelles lieues dans les sables, aux risques de nous casser le cou le long des roches de Viray ! Tenez, je vous crois honnête homme malgré votre mot d'ami

Le Roi.

Vous me faites bien de la grace.

Richard.

Mais il y a bien des gens à qui ce seroit la faire.... Je ne dis pas cela pour vous. Enfin j'ai ma Ferme à un quart de lieue d'ici, je n'ai pas mangé de la journée, parce que j'ai eu du chagrin ; vous avez peut-être faim aussi : acceptez un mauvais souper donné de bon cœur. (Pendant ce temps là Lurewel et un Lord passent dans le fond du Théâtre en tatonnant ; le lord crie : Lurewel ?) J'ai entendu... non... Enfin pendant que nous souperons, on vous cherchera un cheval ; et si vous ne voulez pas attendre le jour, Rustaut, Rustaut qui est un de nos Gardes, vous mettra dans la route.

Le Roi.

Vous ne me conduiriez donc pas vous-même ?

Richard.

Oh ! quand ce seroit Le Roi, je ne le pourrois pas.

Le Roi.

En ce cas je n'ai rien à dire.

Richard.

La raison est bien simple. Il y a un tas de coquins qui rodent pour tuer des biches, je ne peux pas quitter mon poste ; (à part) et Jenny m'attend.

Le Roi.

Et comment vous appellez-vous ?

Richard.

Richard, pour vous servir.

Le Roi.

Hé bien ! Monsieur Richard....

Richard.

Oh ! point de Monsieur.

Le Roi.

Hé bien ! Richard, j'accepte votre souper avec plaisir.

Richard.

Bon cela. Prenons par ici. Tenez, voilà mon bâton, il vous aidera à marcher dans les sables ; donnez-moi votre épée qui peut vous faire tomber.

Le Roi, à part.

Allons donc sous la conduite de mon Connetable

Richard.

Sçavez-vous si le Roi, chassera encore demain

Le Roi.

Non certainement.

Richard.

Tant pis.

Le Roi.

Pourquoi?

Scene IV.

Lurewel, Un Courtisan.

Le Courtisan.

Lurewel, Lurewel, où est-tu?

Lurewel.

Me voilà.

Le Courtisan.

Donne moi la main, et ne nous quittons pas

Lurewel.

Ma foi, mon cher ami, tu es l'homme de la Cour avec lequel j'aime le mieux être égaré, puis-qu'il falloit l'être.

Le Courtisan.

Vraiment.

Lurewel. (il fait un faux pas)

Ah! d'honneur.... Diable soit de la racine, je me suis estropié. Ma foi, arrêtons ici un instant.

Le Courtisan.

Je suis excedé.

Lurewel.

Voilà une sotte chasse.

Le Courtisan.

Aussi Le Roi l'a voulu.

Lurewel.

Le Roi est certainement aussi embarrassé que nous.

Le Courtisan.

Moi, qui comptois jouer ce soir.

Lurewel.

Et moi, la plus jolie petite fille du monde, la charmante Jenny!... Tu ne connois pas celatoy?

Le Courtisan.

D'où veux-tu que je la connoisse?

Lurewel.

Je l'ai fait enlever.

Le Courtisan.

Enlever!

Lurewel.

Oui, c'est le plus court. Elle fait la sotte, mais je l'ai laissée en de bonnes mains.

Le Courtisan tousse.

Hum.

Lurewel.

Hum. As-tu entendu?

Le Courtisan.

Quoi!

Lurewel.

Quelqu'un.

Le Courtisan.

C'est comme la voix du Roi?

Lurewel.

Je croirois qu'oui.

Le Courtisan.

Oui. ———

DUO.

Moderato

pianis.mo

pianis.mo

Le Courtisan à demi voix.

Ah Ciel! Ah si c'étoit le Roi! Ah ciel! Ah si c'étoit le Roi!

Lurewel. à demi voix.

Ah! grands Dieux! n'est ce pas le Roi? Ah! grands Dieux! n'est ce pas le Roi? Ah!

pianis.

Ah! si cetoit le Roi, Ah! si cetoit le Roi, Ah! si cetoit le Roi, le

n'est ce pas le Roi? Ah! n'est ce pas le Roi? Ah! n'est ce pas le Roi? Le Roi, Le

(A voix pleine)

Roi. Le Roi pourroit s'être é.car.té. Je tremble pour Sa

(A voix pleine)

Roi. Je trem..ble pour sa Majes.té, Le Roi pourroit s'être

Ma.jes.té; Le Roi pourroit s'être écarté. Er.rer dans cette obscuri=

écar.té. Le Roi pourroit s'être écarté.

té Je tremble pour Sa Ma . jes . té Je

Errer dans cette obscurité . Je tremble pour Sa Ma . jes . . té, Je

tremble pour Sa Ma . jes . té, Ce n'est que pour Le Roi, Ce n'est que

tremble pour Sa Ma . jes . té, Ce n'est que pour Le Roi,

pour Le Roi Que j'ai, que j'ai de l'effroi. Le Roi pourroit s'être écarté.

Ce n'est que pour le Roi Que j'ai de l'effroi. Le Roi pour=

Er.rer dans cette obscurité. Je tremble pour Sa

=roit s'être écarté. Errer dans cette obscurité. Je tremble pour Sa

(A demi voix.)

Ma.jes..té, Je tremble pour Sa Ma.jes..té, Chut.

Ma.jés..té, Je tremble pour Sa Ma.jes..té.

Mais non, tout est en paix. Chut. Mais non, tout est en paix.

(A demi voix.)

Chut. Mais non, tout est en paix. Chut. Mais non, tout est en paix.

Ce n'est per.. son.. ne, Je me trom-pois, Ce n'est per.=

Ce n'est per.. son.. ne, Je me trom.pois, Ce n'est per.=

=son. ne Je me trom-pois, Tout est en paix.

=son:.ne Je me trom-pais, Tout est en paix.

Lurewel.

Cette petite fille fait des façons

Le Courtisan.

Avec toi?

Lurewel.

Ah! elle n'est chez moi que de ce ma=tin; et je sçais qu'elle aime un certain Richard....

Le Courtisan.

Ah! si elle a le cœur prévenu....

Lurewel.

Prévenu! ah ah, prévenu est admirable au possible! Ne suis-je pas le maître de ce que j'ai sous la clef; et enfin lorsque les charmes d'un amant se joignent à l'empire des circons=tances.... Le Courtisan.

Je ne connois pas de mortel plus heureux que toi; tu as des bonnes fortunes charmantes.

Lurewel.

Tien, mon cher ami.

ARIETTE.

Allegro, ma non tropo.

1. V. f.

2. V. f. Unis.

1. Cors. f.

2. C. f.

Alto f..

Lurewel.

f.

B. C.

p.

Unis:

p

Unis:

p.

p

p.

p.

Un fin chasseur qui suit à pas de loup La perdrix qui trotte et sau

p.

Unis.

Unis:

=tille, Un fin chasseur à l'instant qu'il dit: pille, N'est jamais si sûr de son coup, Que moi quand je

Unis.

guette une fille Gentille, Que moi quand je guette une fille Gentille, Que moi quand je guette une

f.

Unis:

f.

f.

f.

fille Gen. til . . . . le.

f.

p. p. p p

Si mon ardeur A sa pudeur Donne des

p.

f. p. f p. f: p.

aï les Tant mieux, Je la suis des yeux . . . . Toutes les Belles, Toutes les

f. p.

f. p.

f. p.

Belles N'ont que le premier vol devant moi N'ont que le premier vol devant moi. Où je les

f. p.

f. p.

f. p.

f p.

trouve Leur cœur éprouve Que je dois Leur donner la loi. . . . . Un fin chas-

f. p.

Unis.

=seur qui suit à pas de loup La perdrix qui trotte et sautille, Un fin chasseur à

Unis.

l'instant qu'il dit Pille, N'est jamais si sûr de son coup, Que moi quand je guette une fille Gentille, Que

Unis.

moi quand je guette une fille Gentille. Que moi quand je guette une fille Gen til ...... le. Que

Unis.

moi quand je guette une fille Gentille. Que moi quand je guette une fille Gentille. Que moi quand je

f. tres fort.

Unis. Unis.

f. f.

très f.

f.

guette une fille Gen.til . . . . . le. Que moi quand je guette une fille gen.til . . . . . le.

f. très f.

Le Courtisan.
Oh! pour ce coup-ci, j'entens du bruit.
Lurewel.
Et moi aussi.

Le Courtisan.
Il ne nous manque que des voleurs. Serois-tu brave?
Lurewel.
Sans doute Paix. Ecoute.

SCENE V.

Rustaut, Charlot, Le Courtisan, Lurewel.

QUATUOR.

Andanté.

1. Viol. p.

2.° Viol. p.

Alto. p.

Le Courtisan.
Oui, je crois j'entends du bruit; Oui, je crois j'entends du bruit; Au dia

Lurewel.
J'entend du bruit, J'entend du bruit, Oui

Charlot.
Oui, je te suis, Oui, je te suis,

Rustaut.
Avance, suis-moi, Charlot, Avance, suis-moi, Charlot, Mets tes armes

B.ssons

B. C. p.

= ble soit de la nuit, Au diable soit de la nuit, J'entend du bruit. Jci restons un mo =

c'est du bruit. Oui c'est du bruit. Un mouvement

C'est en état. C'est en etat. Vas, je te

en é-tat. Sont elles en état? prend garde à toi Avance un pas après moi, A =

=ment Jci restons un moment, J'entrevois un mouvem.t J'entrevois un mouvem.t Certainement.
Un mouvement Cer-tai-ne-ment. Certainement.
suis Vas, je te suis, Je suis à toi, Je suis à toi.
=vance un pas après moi, Et sur-tout prends garde à toi Oui prends garde à toi, Suis moi, Suis moi

Les vois tu? Moi je les vois; Les vois tu? Moi je les vois; Ils sont armés, je les

Tiens, je les vois, Tiens, je les vois, De_fen_dons

Moi le premier, Moi le premier,

S'ils coupent par ce sentier, S'ils coupent par ce sentier, Avance - toi le pre =

vois, Ils sont armés, Je les vois, Défendons nous, Ils semblent venir à moi ;

nous Défendons-nous, Marchons, marchons. Marchons, mar=

Par ce sentier, par ce sentier En les serrant

=mier, Oui toi, le premier, Par ce sentier Allons tout en enfonçant, Allons tout en enfon-

Presto

très ffor

Presto

ffor.

Presto

Presto

Ils semblent venir à moi, Ils sont à nous, Avançons, Ils sont à nous avançons Marchons, marchons. Al-te

Presto

=chons, Allons frap-pons, Allons frappons. Alte

Presto

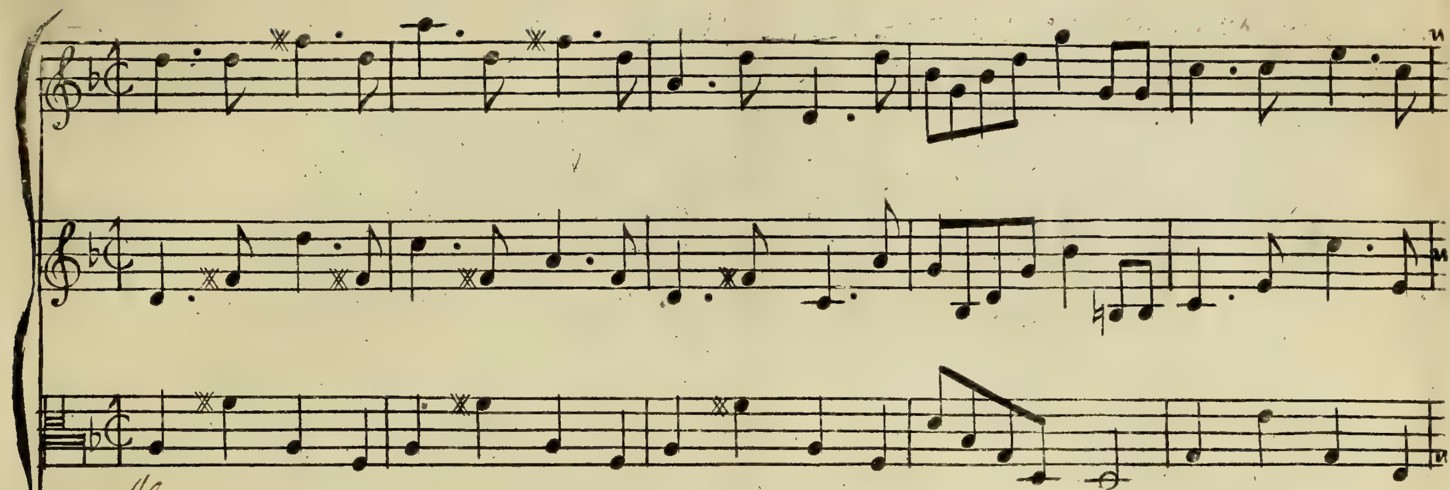
En les serrant, Nous les tenons, nous les tenons. Alte
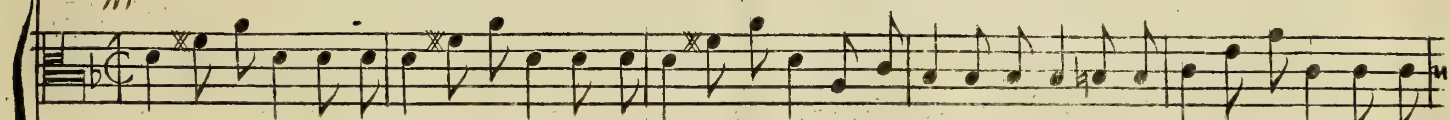
Presto

=çant Et contre-eux en appuyant ferme, En appuyant nous les prenons. Alte

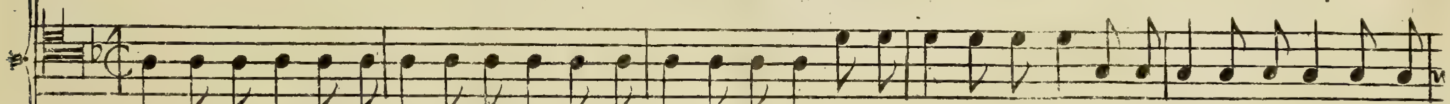
Presto

Presto

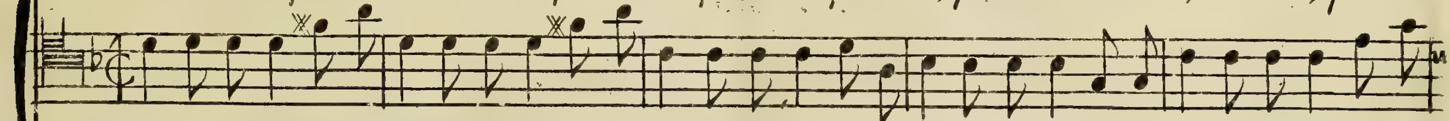




la, reste la, qui va là? reste là qui va là? qui va la? qui va la? qui va la? Alte-là, reste là, qui va



la, reste là, qui va là? reste là qui va là? qui va la? qui va là, qui va la? Alte la, reste là, qui va

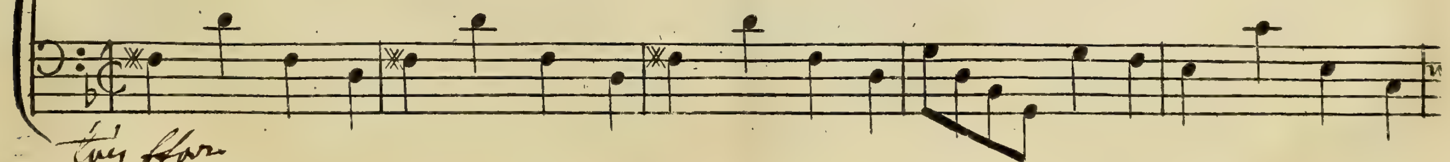


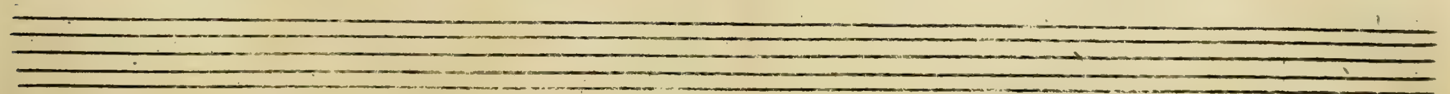
la, reste là, qui va là? reste là qui va la? qui va la? qui va là, qui va la? Alte là, reste là, qui va



-là, reste-là, qui va là? reste la qui va là? qui va là? qui va là, qui va là? Alte là, reste là, qui va







la reste la, qui va la, qui va la, qui va la, qui va la? Parlez, parlez sans in-sis =

la, reste la, qui va la, qui va la, qui va la, qui va la? Parlez, parlez sans in-sis =

la, reste la, qui va la, qui va la, qui va la, qui va la? Que vous sert-il de re-sis =

la, reste la, qui va la, qui va la, qui va la, qui va la? Que vous sert-il de re-sis =

Col Basso.

Cresc: f. Cresc:

Cresc: f. Cresc:

Cresc: f. Cres.

= ter; Que faut-il pour vous contenter; Craignez les coups, Où laissez nous, Crai =

= ter; Que faut-il pour vous contenter; Craignez les coups, Où laissez nous, Crai =

= ter; Il faut, il faut nous contenter; Craignez les coups, Où suivez-nous, Crai =

ter; Il faut, il faut nous contenter; Craignez les coups, Où suivez-nous, Crai =

Col B.so

Cresc: f. Cresc:

f. f. f.

=gnez, craignez les coups, Où laissés nous, ou laissés nous, ... où lais ... sés nous.

gnez, craignez les coups, Où laissés nous, ou laissés nous, ... où lais ... sés nous.

=gnez, craignez les coups, Où suivés nous, où suivés nous, ... où sui ... vés nous.

=gnez, craignez les coups, Où suivés nous, où suivés nous, ... où sui ... vés nous.

Col Basso

f.

Au Presto de ce Quatuor, Miraut et quatre autres Gardes, se joignent à leurs camarades, Ils attaquent les Milords qui se défendent avec leurs Couteau de Chasse; et les Gardes les poussent, les arrettent Et l'Acte finit.)

Fin du Second Acte.

Air de Chasse.

ENTRE ACTE.

ACTE TROISIEME.

SCENE PREMIERE

Le Théâtre représente l'interieur d'une Ferme; un petit escalier dans le fond; une porte dans le haut, ouvrante et fermante; une autre sur un des cotés du Théâtre ouvrante et fermante, et laissant voir l'intérieur d'une chambre.

La Mere de Richard, Betsy, Jenny.

La Mere *dans la coulisse.*

Betsy?

Betsy *du haut de l'escalier dans le fond du Théâtre, et fermant la porte de la chambre d'où elle sort.*

Plaît-il ma mere?

La Mere.

On frappe.

Betsy.

On y va.

(Betsy y va. La mere entre sur le Théâtre par cette porte qui est sur un des côtés; elle entre avec Jenny.)

La Mere.

Hé bien! qui est-ce?

Betsy.

Personne.

La Mere.

Vous voyez-bien, Jenny.... Betsy, venez ici; qu'est-ce que vous faites là-haut? Donnez moi mon rouët.... Vous voyés bien, Jenny, qu'il faut se méfier de tout le monde.

Jenny.

Oui, ma tante.

La Mere.

Betsy, voulez-vous prendre votre devidoir? Jenny, je vous ai élevée comme ma fille; et vous allez l'être, puisque vous allez épouser Richard.

(Pendant ce temps, Betsy va chercher le rouët, approche des chaises, prend son devidoir, et trémousse.)

Jenny.

Il revient bien tard ce soir.

La Mere.

C'est vrai, cela m'inquiéte...... Mais comment pourra-t-on r'avoir votre troupeau de d'chez ce Milord.

Jenny.

Les chemins doivent être bien mauvais de cet orage-ci?

La Mere.

Cela pourroit retarder votre mariage.

Jenny.

Sçavez-vous s'il a emporté sa lanterne?

La Mere.

Betsy, sçavez-vous si votre frere a emporté sa lanterne?

Betsy.

Non, ma mere. Elle est la.

Jenny.

Il n'en fait jamais d'autre.

La Mere.

C'est tout votre bien que ce troupeau.

Jenny.

C'est vrai.

(Betsy est à l'ouvrage; cependant la mere s'assied, prend son rouët; Jenny coud une piéce de son trousseau, ou fait de la dentelle: elle s'assied en face de la porte par où Richard doit venir, elle y regarde toutes les fois qu'elle leve la tête, et soupire. Betsy bousille, s'amuse avec son tablier, et se remet à l'ouvrage lorsque sa mere la regarde. La mere mouille son chanvre, le tire avec ses dents aux reprises de son air.)

TRIO.

No. 12

Allegro Presto.

Petites Flutes. f. p.

P.er Viol. f. p.

2.e Viol. Unis.

Alto. f. p.

Betsy.

Lorsque j'ai mon tablier blanc, Et mes souliers d'un verd galant, Un bouquet dans ma collerette, Gay,

Jenny.

La Mere.

f. p.

Unis.

tourlourette, Le petit Colas suit mes pas, Et puis nous allons tout là bas Joüer à la cligne mu=

Unis

=sette Sans la coudrette.

Quand la Bergere attend l'A.mant, L'Amant qui cause

son tourment; Reveuse attentive, in.qui..ète, Sans cesse elle le guet..te.

Mais sitôt qu'elle entend ses pas, Elle est contente Et ne dit pas, Et ne dit

rinf. p.

for cres.

pas ce qu'en cachette Son petit cœur sou . hait . . te.

Hé . . las! Hé . =

for for. cres. for . . . for . . for

= las! que je me vois trompée? Mais le méchant tira sa claire é =

ffor. ffor.

=pée, Et lui don..na deux grands coups dans les flancs. Pre..=

ffor. cuy. ffor. ffor.

Unis

Lorsque j'ai mon tablier blanc, Et mes sou

=nez pi..tié de mes pauvres en-fans.

fin

Unis. Unis

=liers d'un verd galant, Le pe=

Rêveuse atten_tive in_qui_é_te.

tira sa claire é_pé_e

Unis.

=tit Colas suis mes pas, Et puis nous allons tout là bas

Et ne dit pas ce qu'en cachette

de mes pau=

Unis

Un bouquet dans ma colle=

Quand la Bergere attend l'Amant,

=vres enfans. que je me vois trompée?

Unis: Uni

=rette, Gay, tourlourette; Joüer

Mais sitôt qu'elle entend ses pas,

deux grands coups dans les flancs

Unis.

Unis.

à la cligne-musette Sous la coudrette. Un bouquet dans ma colle

Hé . las! Hé . . las!

Unis

= rette, Joüer à la cligne-mu=

Sans cesse elle le guet . . te.

Et lui don. na

Unis.

=sette   Lorsque j'ai mon tablier blanc,......

Ce que son cœur souhait . te.   Quand la Bergere attend l'A=

Hé . =

Unis.   Unis.

Un bouquet dans ma colleret...... te,   Gai, tourlourette; Le pe=

=mant.   Reveuse attentive inqui . é . te,

=las!   Hé . las!

Unis.

Unis

=tit Colas suis mes pas . . . . . Joüer à la cligne-mu . . set . . . te

Mais sitôt qu'elle entend ses pas, Elle est contente et

Et lui

Unis

Sous la coudret.te.

ne dit pas, Quand la Bergere attend l'A.mant . . . .

don . na Hé . . las!

(Ce trio peut finir a cette marque) "

Et mes souliers

Gai, gai, gai, gai,

Rêveuse attentive in. qui é . . . te,

Sans cesse

Hé . . . las!

que me vois trompé . . e?

Et mes sou=

Elle le guet . . te. Mais sitôt qu'elle entend ses pas . . . .

Et lui don . =

=liers Gay gai gai gai,

Et ne dit pas ce qu'en ca... chet... te Son petit cœur sou.hait..=

=na Pre.nez pi..tié

Unis.

Et mes souliers d'un verd galant,

=te Reveuse attentive in.qui.é.te

Hé..las! Hé...las! Mais le mé..=

f. f. p.

Unis. f. p.

p.

Et mes souliers d'un verd galant, Gay, tourlourette ;

Sans cesse Elle le guet . . . . . te.

=. chant . . . . . tira sa claire é.pé.e, Et lui

f p.

Unis. Unis.

Et puis nous allons tout là bas, Et puis nous

Et ne dit pas ce qu'en ca.chet te

don . . . na Pre.nez pi . . . tié

f. très f.

f. très f.

Unis f. très f.

très f.

allons tout la bas Sous la coudrette Sous la coudret. te.

Ce que son cœur souhait. . te, Ce que son cœur souhait . . . . te.

de mes pauvres enfans, de mes pauvres en-fans.

f. très f.

Jenny.

Ah, le voilà!

(Elle apperçoit Richard, jette son ouvrage par terre, court à lui, revient honteuse, et dit:)

Il est avec un Monsieur.

Betsy *en emportant son devidoir.*

Ah! ma mere un Monsieur!

(La mere se leve ensuite, Jenny ramasse son ouvrage, et range sa chaisse.)

SCENE II.

Le Roi, Richard, Betsy, Jenny, La Mere.

Richard.

Bonsoir ma mere, bon soir Jenny.

Jenny.

Vous avez bien tardé, Richard?

La Mere.

J'ai cru que tu ne viendrois pas.

Richard.

J'ai battu le Bois; j'ai trouvé Monsieur Allons, ma mere, vîte le couvert. Donne un siége, toi. Du jambon, une salade, tout ce que nous avons; vous ne ferez pas grande chere; commençons par boire un coup. Tiens, Betsy, porte cela, *(Il lui donne ses pistolets, et son bonnet de Chasse)* et va tout de suite à la cave, et ne te casse pas le cou comme hier. Voulez-vous que je vous tire vos bottes?

SCENE III.

Le Roi, Richard, Jenny.

Le Roi.

Non je vais remonter à cheval.

Richard.

Ah! c'est vrai. A propos, Rustaut n'est pas revenu ?

Jenny.

Non.

Richard.

Quoi te voilà! Monsieur, voilà ma future que je vous présente.

Le Roi.

Elle est gentille.

Richard.

Ah! Monsieur, que nous avons eu de chagrin; Ce méchand Milord.... Vous le connoissez dites-vous ?

Le Roi.

Oui, il etoit de ma suite; nous etions ensemble.

Richard.

Et vous nous faites esperer que ce troupeau...

Le Roi.

Oui, je...... Je ferai ensorte qu'on vous rende justice.

Richard.

Ah! c'est bon, voilà de la biere; vîte des verres. Ah! j'ai là bas une vielle bouteille de vin, mais c'est pour après celle-ci.

SCENE IV.

Richard, Le Roi, Jenny, La Mere, Betsy.

ARIETTE.

I. Viol. Allegro.

2e V. Unis. Alto. Coll b.so

La Mere.

Monsieur, Monsieur, Sauf vot'respect, Faites nous l'honneur, Voilà q'c'est prêt, -

Unis.

Colb.so

C'est sans apprêt. C'est sans apprêt. Voila q'c'est prêt. C'est sans apprêt. Mon-

=sieur, Monsieur, Sauf vot' respect, Faites nous l'honneur; Voila q'c'est prêt. C'est

sans apprêt, C'est sans apprêt Monsieur, Monsieur, faites nous l'honneur, Voila q'c'est

Cres.

f.
Unis.
Unis.
Unis.
Unis.
f.
prêt, C'est sans apprêt.
Fin.
p.
Col b.so
Si l'on etoit.... mais l'on n'est pas.... Nous n'avons pas
Un bon repas, Dame on n'est pas, Dame on n'est pas, Monsieur, Mon.
Da Capo.

Richard.

Hé! ma mere, avec vos compliments....

La Mere.

Hé! mon fils, pour qui ce Monsieur — nous prendroit il?

Richard.

Allons Monsieur, passons là-dedans; donnez-moi le bras, que vous ne tom=biez. Ma mere vous ne venez pas?

La Mere.

Nous avons soupé.

Richard.

Et vous, Jenny?

Jenny.

Je souperai après.

SCENE V.

Betsy, Jenny, La Mere.

Betsy.

Ah! ma mere, qu'il a de belles manchettes! je l'aime bien ce Monsieur là ——

TRIO.

Allegro.

1.er Viol.

2.e Viol.

Alto.

Betsy.

Jenny.

Ah! ma tante, ah! ma tante! Ah! que je serois contente! Si

La Mere.

B.C.

mon troupeau, par son crédit Peut revenir; Car il l'a dit.

He! oui contente, He! oui ma tante Ah son cré=

Unis. Unis. Unis.

f. p. f. p.

Si mon troupeau, par son crédit Peut reve=

= dit, Il vous l'a dit. Bon, un Milord est si puissant; Ces seigneurs ont tant de crédit. Bon un Milord est

f. p. f. p.

Unis. Unis.

Ce Monsieur rit, Mon frere chante. Ce Mon . . . . sieur

= nir; Car il l'a dit. Si mon troupeau par son crédit Peut reve=

si puisant; Ces seigneurs ont tant de crédit. Bon un Milord est si puissant

Cres. Cres. Cres.

rit, Mon frere chante. Ce Monsieur rit, Ce Mon. . . . sieur rit,

= nir; Car il l'a dit. Car il l'a dit.

Ces Seigneurs ont tant de cré. dit. Aussi pour=

Cres.

= quoi près du Château Mener vous paître ce troupeau? Sur ce coteau, Près du hameau Le paturage est bel et

Ils

Richard le sçait; Je l'ignorois. Dans ce Château Ils ont fait entrer mon troupeau.

beau.

boivent, Mon frere chante.

Moi, j'espere, Moi, j'espere, Qu'il pourra nous satisfaire. Peut-être aus=

=si sont-ils amis? Enfin, pourquoi l'a t'il promis?

Bon, j'espere... J'en desespere; On

Unis.

Unis.

f. p. f. p.

Peut etre aussi

Sont-ils amis?

pense ainsi que son amy, Dis cours de Cours, Nageons toujours Tout prometteur est un menteur. Dis

f. p. f.

Unis.

Unis.

f. p. f. p.

Ce Monsieur rit, Mon frere chante. Ce

Enfin pourquoi

l'a til promis?

Peut être aus-

=cours de Cours, Nageons toujours Tout prometteur Est un menteur.

p. f. p. f. p.

Cres.

Cres.

Cres

Mon... sieur rit, Mon Frere chante Ce Monsieur rit, Ce

= si sont-ils amis? Enfin pourquoi l'a - t'il pro.mis? l'a

Discours de Cours, Nageons toujours Tout prometteur Est

Cres.

f. Cres.

f. Cres.

f. Cres.

Mon... sieur rit, Mon Frere chante. Ce Monsieur rit, Ce

t'il pro - mis? l'a t'il pro.mis? t'a

un men_teur. Est

f. Cres.

Mon . . . sieur rit.

t'il pro . . . mis?

un men . . teur.

(Pendant ce Trio Betsy va regarder à la porte de la Chambre ou est Le Roy, et vient de tems en tems interompre sa mere et Jenny.)

SCENE VI.

Jenny, Betsy, La Mere, Richard.

Richard.

Vite, ma mere, allez tenir compagnie à ce Monsieur; je m'en vais à la cave.

SCENE VII.

Richard, Jenny.

Richard.

Ma Foi c'est un honnête homme, sans moi il se seroit tué à cette Fondrière, je l'ai retenu par son habit; j'en ai encore mal aux bras.

Jenny.

Crois tu qu'il ait assez de crédit....

Richard.

Ma Foi, oui, oui.

Jenny.

Mais si le Milord.....(Ici Richard fait un mouvement comme pour s'en aller.) On n'a pas le temps de se dire un mot.

Richard.

C'est vrai.

Jenny.

Veux-tu que j'aille à la cave?

Richard.

Avec moi?

Jenny.

Oh! non.

Betsy, Jenny.

Betsy.

Ah! Jenny, voyez ce que ce Monsieur vient de me donner!

Jenny.

Comment! ce sont des pieces d'or, Hé! comment peut-il vous avoir donné tout cela?

SCENE VIII.

Allegro. cor et flutes ARIETTE.

1.er V. 2. V. Alto. Betsy. B.C.

Unis.

Il regardoit mon bouquet; Sans doute il le desiroit; Je l'ai pris Et je l'ai mis à son habit; Il rit, il rit, il

Uni

Unis.

rit, il rit; Et de sa grace, voilà Qu'il me présente cela. Je le prend, Et

f. p. f. p.

f. p. f. p.

f. f.

l'embrasse à l'instant. Pan, Maman Me détache un bon soufletnet, Et j'ai sur le bec Un bon coup sec.

f. p. f. p.

Unis.

Pourquoi frapper cet enfant, Dit ce Monsieur, en grondant? Ce baiser Pouvoit-il jamais m'offen=

Unis. Unis.

=ser? Comme j'étois la pleurant Il tire encor de l'argent, En disant: Approchez,

Unis. Unis. Unis.

bel enfant, te.nez, prenez; te nez, prenez; J'approche, et je le prends Pour fai=

f. Unis Unis

Colbᵗᵒ Colbᵗᵒ

=re en dever maman.

f.

Jenny.

Pour faire endéver votre maman! Mais, Betsy, c'est fort mal.

Betsy.

Pourquoi m'a-t-elle donnée un soufflet? devant ce Monsieur encore.

Jenny.

Hé! pourquoi embrassez-vous les hommes? une grande fille de votre âge, une fille de quatorze ans! c'est honteux; et même vous ne devriez pas embrasser votre frere comme vous faites.

Betsy.

Jenny, auroit-on des moutons avec cela?

Jenny.

Oui.

Betsy.

Hé bien! Jenny, achetez un troupeau, je vous les donne.

(Elle jette les piéces partie dans la main, partie à terre.)

Jenny *les ramassant.*

Betsy, Betsy, cette petite folle, elle pourroit bien les perdre.

SCENE IX.

Richard, Jenny.

No. 16. Moderato.

DUO.

1e. Viol. Piano.

2e. Viol. Pia:

Alto. Pia:

Jenny.

Richard. Un instant,

B. C. Piano

Il m'at=

Un instant, Ah! reviens ah! reviens, Je te vois, ah! quel bien. Un instant,

= tend. Il m'attend. Je reviens, Je reviens, Je te vois, ah! quel bien. Il m'at=

Un instant, Ah! reviens, ah! reviens, Je te vois, ah! quel bien. Il semble

= tend. Il m'attend, Je reviens, Je reviens, Je te vois, ah! quel bien. Il semble

que tout se r'assemble Pour nous donner quelque chagrin. Un instant, depuis ce ma=

que tout se r'assemble Pour nous donner quelque chagrin. Un instant, depuis ce ma=

= tin Est-il possible d'être ensem... ble?...... Un moment Seulement,

= tin Est-il possible d'être en.sem - ble?...... On m'attent; Quel tourment!

Un moment Seulement, Ah! reviens, Ah! reviens, Je te vois, Ah! quel bien! Un moment Seule=

On m'attend, Quel tourment! Je reviens, Je reviens, Je te vois, Ah! quel bien! On m'attend, Quel tour=

=ment, Un moment, Seulement, Ah! reviens, Ah! reviens, Je te vois, ah! quel bien. Non vas

(Il va pour s'en aller

=ment! On m'attend, quel tourment! Je reviens, Je reviens, Je te vois, ah! quel bien. Un baiser,

f. p.

f. p.

f. p.

ten. On t'attend.

et revient.)

Un baiser.

f. p.

SCENE X.

Le Roi, Richard, Jenny.

Le Roi.

Quoi! Richard, vous me laissez seul? Ah! je ne m'étonne pas.

Richard.

Je vous demande pardon; mais quand je suis avec elle, j'oublirois l'Univers. Rentrons.

Le Roi.

Non, je reste ici. (Il s'assied.)

Richard.

Des verres, des verres. Cette bouteille-là se=ra meilleure que l'autre; c'est une derniere, mais je ne pense guére la boire en meilleure compagnie. (Richard débouche la bouteille, verse dans un verre qui est sur une assiette que tient Betsy, qui regarde en l'air, et pense répandre.) Allons, Jenny, il faut boire à la santé de Monsieur. Vas-tu répandre, toi? laisse çà la.

Jenny.

Vous sçavez que je ne bois pas de vin.

Richard.

Il y a bien d'autre chose à quoi il faut s'habituer. Etes-vous toujours obligé d'etre à la Cour?

Le Roi.

Oui.

Richard.

Toujours, toujours?

Le Roi.

Oui, toujours.

Richard.

Richard.

Toujours: mais vous devez vous ennuyer.

Le Roi.

Pourquoi?

Richard.

Ma foi, que sçais-je? C'est qu'on s'ennuye aisément de ce qu'on est obligé de faire. Il est vrai qu'on dit que le Roi est bon, et qu'il y a du plaisir à le servir.

Le Roi.

Oüi certainement il est bon.

Richard.

Buvons à sa santé.

(Richard choque avec Le Roi, et fait un petit clin d'œil à Jenny.)

Le Roi.

Ah! je le veux bien A la santé du Roi.

Jenny.

Holà donc. A votre santé Monsieur.

Le Roi.

Je vous remercie.

Richard *en posant son verre.*

Je ne conçois pas moi comment un Roi peu être bon.

Le Roi.

Pourquoi donc?

Richard.

C'est qu'il y a des gens qui ont quelque-fois intérêt qu'il ne le soit pas.

Le Roi.

Votre réflexion .... m'étonne. Mais à la Cour il y a d'honnêtes gens ....

Richard.

Vous, par exemple; mais il y a aussy des Milords Lurewel. Sçavez vous Monsieur, que pour connoître la vérité, il faut aller au-devant d'elle, et qu'un Roi ne peu guére faire le premier pas?

Le Roi.

Soyez persuadé, Richard, qu'un Roi qui sçait aimer, a des amis fidéles, et des Ministres sûrs.

Richard.

Cela doit être Mais .....

Le Roi.

Mais, Richard, vous me surprenez toujours; qui peut vous en avoir tant appris?

Richard.

Vraiement, c'est une de vos idées à la Cour de croire qu'on ne pense que là; et je parie que c'est la vôtre.

Le Roi.

Vous n'avez pas dessein de me flatter.

Richard.

Moi, Monsieur! je ne flatte que ceux que je méprise.

Le Roi.

Il seroit bien terrible .... Je serois bien fâché, Richard, que tout le monde pensât comme vous.

Richard.

He! pourquoi donc, Monsieur?

Le Roi.

Mais vous n'avez pas répondu à ma

question; qui peut vous en avoir tant ap=pris?

Richard.

Ma foi j'ai un peu couru, j'ai vû. Tenez, nous parlions d'un Roi; j'ai vû ce qu'un Roi n'est pas toujours à portée de voir.

Le Roi.

Quoi?

Richard.

Des hommes.

SCENE XI.

Le Roi, Richard, Jenny, Betsy, La Mere.

La Mere.

Burez-vous encore?

Richard.

Ah! ma mere, laissez tout ça.

La Mere.

Parle-lui donc encore de ce troupeau.

Le Roi *à Jenny.*

Comment vous appellez-vous?

Jenny.

Jenny, Monsieur.

Le Roi.

Hé bien! Jenny, êtes vous contente de vous marier?

Jenny.

Oui, Monsieur; mais vous pourriez ajoû=ter quelque chose à notre contentement.

Le Roi.

Dites; si je le puis, je le ferai.

Jenny.

Ce seroit de venir à notre noce

Richard.

Parbleu elle a raison; faites nous ce plaisir là, ça nous consolera de ce trou=peau: car ce Milord est trop puissant.

Le Roi.

Mais, belle Jenny, pouvez-vous espérer de vivre heureuse dans un lieu aussi sau=vage que celui-ci me le paroît?

Jenny.

Avec Richard, Monsieur?

Le Roi.

N'aimeriez-vous pas mieux être à Lon=dres, dans une grande Ville, j'entends a=vec lui?

La Mere

Ah, Monsieur! lorsque feu mon pauvre homme vivoit....

Richard.

Hé, ma mere! laissez la parler.

La Mere *à Betsy.*

Où avez vous mis l'argent que ce Mon=sieur vous a donné?

Jenny.

Je crois, Monsieur, que pour vivre heu=reux, le bruit le la Ville est moins propre que le calme de la Campagne.

Richard.

Jenny, chantez à Monsieur cette chan=son.... ah! c'est qu'elle chante!.... Vous allez l'entendre.

Jenny.

La quelle?

Richard.

Cette chanson sur le bonheur.

Jenny.

Ah!

Le Roi.

Hé! votre Garde ....

Richard.

Il ne peut pas tarder.

La Mere à Betsy

Tu me payeras ça. Va, je le dirai à ton Frere.

Scene XII.

Le Roi, Jenny, Richard.

Richard.

Allons, Jenny, chantez, ne soyez pas honteuse.

Jenny prélude l'air qu'elle veut chanter.

Richard.

Ce n'est pas celle-là.

Jenny.

La quelle donc?

Richard.

Ah! dites toujours; vous aimez celle-là.

Romance.

Moderato. (cor)

No. 17.

1er Viol. f. p.

2e Viol. f. p.

H. bois f. p.

Alto. f.

Jenny. p.

Que le Soleil dans la plaine Brûle

B sons. f.

B. C. p.

troupeaux et Bergers, Qu'une tempête soudaine, Vienne inonder nos vergers; Près

de l'ob_jet qui nous en.chaî. ne, Et qui nous li..e à son de=

=sir Rien n'est pei-ne, Rien n'est pei-ne, Tout est plaisir.

Unisson.

Mineur.

p.

p.

p.

Mineur.

Tout est plai-sir. Que le cours de la Semaine Nous ravisse le re-pos, Qu'une

p.

Majeur.

Majeur.

Saison incertaine Augmente encor nos travaux; Près de l'ob-jet

B. sons.

qui nous en-chaî-ne; Et qui nous li..e à son de-sir,

Rien n'est pei_ne, Rien n'est pei_ne, Tout est plai_sir.

Unisson.

p.

p.

p

Tout est plaisir. Que la brûlante jeunesse Enflamme, et trouble nos sens, Que la

B. sons

p

tremblante vieillesse Rende nos pas languissans; Près de l'ob..jet

qui nous enchaî_ne, Et qui nous li..e à son de..sir,

Rien n'est pei_ne, Rien n'est pei_ne, Tout est plai_sir.

Unisson.

f.

f.

f.

Tout est plai..sir.

Bassons

f.

Le Roi.

Fort bien, Jenny.

Richard.

Ce n'est pas celle-là que je voulois dire, c'est celle sur le bonheur.

Jenny.

He bien! dites, vous la sçavez.

Richard.

Soit.

ARIETTE.

No. 18.

1.er Viol. Allegro.

2.e Viol.

1.er Cors.

2.e Cors.

Alto.

Richard.

B. C.

Ce n'est qui-cy, Oui, Ce n'est qu'au Village Que le bonheur a fixé son séjour.

f. p. f. p.

f. p. f. p.

f. f.

f. p. f. p.

Loin de la Ville, loin de la Cour, C'est à l'ombrage D'un verd feuillage

f. p. f. p.

Qu'on trouve Ensemble et la paix et l'amour. C'est à l'ombrage D'un verd feuillage

Qu'on trouve Ensemble et la paix et l'amour, Et la paix et l'amour.

f. f. f. f. f. f.

Fin. p. Fin. Unis. p. Fin. Fin. p Fin. Lorsque le Fin. p

Ciel.... lance ses traits, lance ses traits. Lors-que le Ciel......

f. p. f. p. f. p. f. p. f p

.... lance ses traits, lance ses traits Sur nos têtes pro..fa..............

p. f. p. f. p. f.

p. f.

= nes Sa foudre frappe les Palais, Sa foudre frappe les Pa_lais . . . .

p. f.

Da Capo

. . . Elle respecte les Cabannes, Elle respecte les Cabannes . Ce n'est qu'i=

Da Capo

Da Capo

Le Roi.

Richard, votre chanson est fort bien, mais elle n'est pas tout-à-fait juste.

Richard.

En quoy donc.

Le Roi.

Le tonnerre ne tombe sur les Palais, que parce qu'ils sont plus élevés que les Cabanes.

Richard.

C'est vrai, mais ce n'est pas moi qui ai fait la chanson; n'importe, le bonheur n'en est pas moins ici Mais vous, Monsieur, faites nous le plaisir de nous chanter quelque chose sur le bonheur de la Cour.

Le Roi.

J'entends souvent chanter, mais je ne chante point.

Jenny.

Ah! Monsieur, quelques chansons de la Cour.

Le Roi.

Je vous assure qu'on ne m'a jamais prié de chanter.

Richard.

Hé bien, nous vous en prions.

Jenny.

Ah! Monsieur.

Le Roy. (a part

Il est fort plaisant que....

(haut) Je le veux bien, pour la singularité du fait.

Jenny.

Ah! écoute, Richard.

Le Roi.

Je vais vous dire un Fragment d'Opéra que j'ai vu représenter. Vous sçavez ce que c'est qu'un Opéra?

Richard.

Oui Monsieur; j'y ai été souvent, et je l'ai expliqué à Jenny.

Le Roy.

Je m'en souviendray peut-être mal?

Richard.

Cela est égal.

Le Roi.

Un jeune Prince destiné au Thrône, demande par quel moyens un Roi peut parvenir au plus haut dégré du bonheur? Voici la réponse de son Gouverneur.

Ariette.

No. 19. Affectuoso.

1.er Viol. p. — 2.e Viol. p. — Alto p. — Le Roy — B. C. p.

Le bonheur est de le ré=

f. p. p.

=pandre, De le verser sur les humains, De faire éclore de vos mains Tout ce qu'ils ont droit d'en at=

f. f. f.

Fin. p. Fin p. Fin. p.

= ten..dre. Fin Est-il une félici=

f. p.

= té Comparable à la volupté D'un Souverain qui peut se dire: Tout ce que le ciel m'a sou=

= mis, Tout les Sujets de mon Empire Sont mes enfans, sont mes amis? . . . .

Ah! quel plaisir, quel plaisir de lire Dans les yeux d'un Peuple attendri Tout ce qu'inspire

Da Capo

Da Capo

Tout ce qu'inspire La présence d'un Roi chéri! . . . .   Le bon =

Da Capo

Richard.

Ah! Monsieur, sans le respect que je me sens pour vous, que je vous embras=serois de bon cœur! Monsieur, Monsieur? le Gouverneur de ce Prince là ne lui vole pas ses gages.

SCENE XIII.

Betsy sortie dehors, rentre en courant, et La Mere ensuite, Le Roi, Richard, Jenny.

Betsy.

Ah! mon Frere, voilà Rustaut qui a=méné des voleurs.

SCENE XIV.

Lurewel, Un Courtisan, Les Gardes, Le Roy, (il est assis, Richard, La Mere et Betsy empêchent qu'on ne le voye.) Richard, Betsy, La Mere, Jenny.

Jenny.

Ah ciel! c'est le Milord.

(Jenny se sauve, et se cache derriere la porte qu'elle tient à demi-ouverte.)

Lurewel.

Ah! c'est l'ami Richard ....

Richard.

Quoi! c'est vous, Milord?

Lurewel.

Ah! tu me fais prendre par tes Gardes.

Richard.

Ils ne sçavoient pas Milord ....

Lurewel.

Ils ne sçavoient pas? Je t'apprendrai à sçavoir pour eux.

Richard.

Pourquoi, Rustaut, avez vous arrê=té Milord?

Rustaut.

Hé! sarpejeu, est-ce qu'on voyoit clair? Un Milord et un braconnier peuvent se ressembler. Que ne le disoit il? Si-tôt que je leur ons dit que j'étions des Gardes, ils se sont rendus, et n'ont plus voulu répondre.

Richard.

Mais, Milord, Jenny que vous avez retenue ....

Lurewel.

Ah Jenny! Jenny ne sortira de chez moi qu'à bonnes enseignes; il sied bien à un drole comme toi d'épouser une jolie Fille: et lorsque ....

(Le Roi alors se leve et paroît; le Courtisan l'apperçoit.)

Le Courtisan.

Ah! voila Le Roi.

Allegro. No. 20. Septuor.

=té, Ah! Sire, votre Majesté, Votre personne est en sûreté.

Ah! Sire, votre Majesté, Votre per.sonne est en sûreté.

Roi, Le Roi, Le Roi voila Le Roi, Le Roi, Le Roi.

Roi, quoi c'est Le Roi, quoi c'est Le Roi, Le Roi, Le Roi.

Roi voila Le Roi, voila Le Roi, Le Roi, Le Roi.

Roi, quoi c'est Le Roi, quoi c'est Le Roi, Le Roi, Le Roi.

Milord, Milord, Répondez-moi.

Ah! pour nous quelle félicité! Ah! Sire, Oui, Sire,

Ah! pour nous quelle félicité! Ah! Sire, Oui, Sire,

Le Roi, Le Roi.

Le Roi, Le Roi.

Le Roi, Le Roi.

Le Roi, Le Roi.

W

f.

f.

f.

f.

Voici Mi. lord qui vous dira, As =

Voicy Mi. lord qui vous dira, As =

C'est le Roi, Quoy! c'est le Roi?

C'est le Roi, Quoi c'est le Roi?

C'est le Roi, Quoi! c'est le Roi?

(Au Roi.)

A part.

Ah! Sire Excusez moi Sire pardon. nez moi, C'est le Roi Quoi! c'est le Roi?

f.

p.

p.

p.

Il me suffit. Repondez

-su.re-ra, Qui ju.re.ra: Qui ju . . . re . . . ra:

-su.re.ra, Qui ju.re.ra: Qui ju . . . re . . ra:

C'est le Roi, Quoi! c'est le Roi? Quoi! c'est le Roi?

C'est le Roi, Quoi! c'est le Roi? Quoi! c'est le Roi?

C'est le Roi, Quoi! c'est le Roi? Quoi! c'est le Roi?

C'est le Roi, Quoi! c'est le Roi? Quoi! c'est le Roi?

p.

moi, reponde_ moi.

Qu'ordonne votre Majes_té ? .... Mon cœur flatté ....

Qu'ordonne votre Majes_té ? ..... Mon cœur flatté .... Trop enchan

Trop enchanté, Se sent flatté .... Nous

=té, Se sent flatté ....

Le Roi, le

Le Roi, le Roi! quoi c'est le

Le Roi, le Roi! Voila le Roi, Voila le

Le Roi, le Roi! Quoi, c'est le Roi! Le Roi, le Roi! quoi c'est le

oublions ce que nos cœurs, Nous oublions ce que nos cœurs, Dans ces momens de

Nous oublions ce que nos cœurs, Dans ces momens de

Roi? Voila le Roi, Voila le Roi, Voila le Roi, Le Roi,

Roi? quoi c'est le Roi, quoi c'est le Roi, quoi c'est le Roi, Le Roi,

Roi? Voila le Roi, voila le Roi, Voila le Roi, Le Roi,

Roi? quoi c'est le Roi, quoi c'est le Roi quoi c'est le Roi, Le Roi,

Milord, Mi lord, Ré=

craintes d'horreurs, Ont éprouvé de vives terreurs Ah! Sire,

craintes d'horreurs, Ont éprouvé de vives terreurs Ah! Sire,

Le Roi, Le Roi, Le Roi!

Le Roi, Le Roi, Le Roi!

Le Roi, Le Roi, Le Roi!

Le Roi, Le Roi, Le Roi!

f.

f.

f.

f.

=pondez-moi,

Oui, Sire, Quoi! disions-nous, dans

Oui, Sire, Quoi! disions-nous, dans

C'est le Roi, Quoi!

C'est le Roi, Quoi!

(Au Roi.) C'est le Roi, Quoi!

(a part)

Ah! Sire excusez-moi, Sire, pardonnez-moi, C'est le Roi, Quoi!

f.

ces Forêts Un Roi chéri de ses Sujets, Ah! quels re..grets!

ces Forêts Un Roi chéri de ses Sujets, Ah! quels re..grets!

C'est le Roi, c'est le Roi, quoi c'est le Roi, quoi c'est Le Roi?

C'est le Roi, c'est le Roi, quoi c'est le Roi, quoi c'est Le Roi?

C'est le Roi, c'est le Roi, quoi c'est le Roi, quoi c'est Le Roi?

C'est le Roi, c'est le Roi, quoi c'est le Roi, quoi c'est Le Roi?

Pr. Viol.

p.

2e. Viol.

p.

Alto.

p.

Le Roi.

Paix.

Le Courtisan

Au milieu de ces bois épais, Au milieu de ces bois épais.

Lurewel

Au milieu de ces bois épais, Au milieu de ces bois épais.

B.C.

p.

Le Roi, (après avoir fait signes à tout le monde de se taire.)

Milord, que veux dire Richard touchant cette fille?

Lurewel.

Ah! Sire, cette misére-là ne mérite pas l'attention de votre Majesté....

Richard.

Que ne m'est-il permis....

Le Roi.

Paix, Richard. Dites-moi la verité, Milord.

Lurewel.

Sire, une petite fille, une infortunée, une orpheline de ce canton que ce drôle-là.....

Le Roi.

Songez que vous me parlez.

Lurewel un peu dépité.

Que.... que j'ai prise sous ma protection, par ce que... par-ce-que Richard vouloit l'épouser malgré elle.....

Jenny (sortie de la porte où elle écoutoit) Malgré moi! (Se jettant aux genoux du Roi) Ah! Sire!

Le Roi.

Hé bien, Milord.

Lurewel.

Je crois que votre Majesté veut bien me rendre assez de justice....

Le Roi.

Si je vous la rendois.... Sortez de ma présence.

Lurewel au Courtisan.

Milord, vous sçavez que mon idée....

Le Courtisan.

Ah! fi, Milord, c'est une action infâme, (Et du côté du Roi,) Sire, c'est une action infâme.

Le Roi suit Lurewel des yeux.

Voilà dont comme les Roi sçavent la verité.

Richard.

Excusez, Sire, si...

Le Roi.

Richard, donnez moi mon epée Avez vous là des chevaux?

Rustaut.

Oui, Sire, voilà des Chasseurs qui arrivent de tous les côtés de la Forêt pour s'informer si je ne sçavions pas ce qu'vous étiez devenu.

Le Roi (donnant son epée a Richard.)

Richard, recevez-la de ma main; je vous nnoblis.

Richard.

Sire, qu'ai-je fait pour mériter cette faveur?

Le Roi.

Vous oubliés que vous m'avés sauvé la vie? mais, Richard, si la noblesse est faite pour décorer les vertus, c'est à la vérité qu'elle doit la préférence.

Richard.

Sire, je ne dois peut-être ma franchise qu'a mon état; si cela etoit? je vous dirois Sire, reprenez votre noblesse, et laissez moi ce qui la mérite.

Le Roi.

Ah! Lurewel, quelle distance! Jenny, vous m'avez prié de votre noce, je la ferai. Richard, je me charge de la dot. Adieu, Madame; adieu, Petite.

SCENE XV.

Jenny, Betsy, La Mere.

Betsy.

Ma mere, c'est donc là un Roi?

La Mere.

Hé! vraiment oui, petite bête. Mais.... mais.... mais je n'en reviens pas!

Jenny.

Ah! ma tante, quel bonheur! A-t'il dit quand notre noce se feroit?

La Mere.

Ah! si j'avois sçu que c'étoit Le Roi? moi qui avois là des poulets tout prêts.

SCENE XVI. Et derniere

Richard, Jenny, Betsy, La Mere, Rustaut, Charlot.

Richard.

Le Roi est monté à cheval; ah, Jenny!

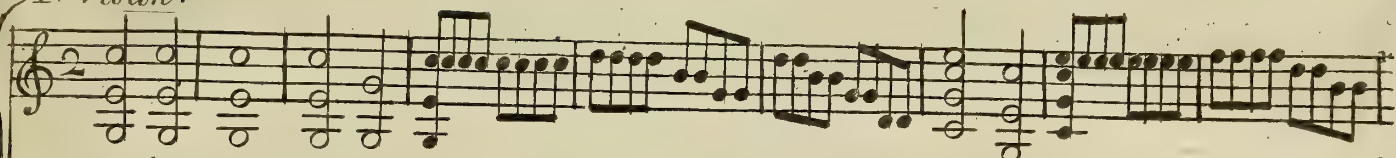
Jenny.

Ah, Richard!

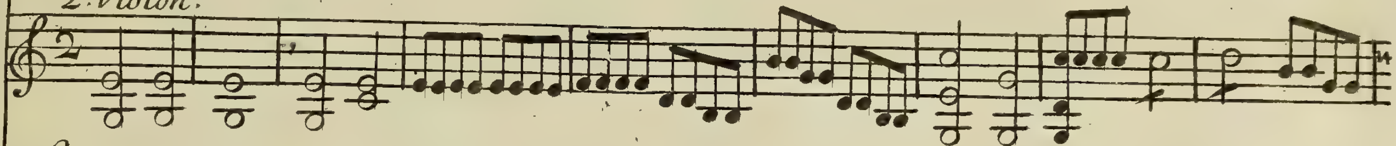
No 21

Chœur.

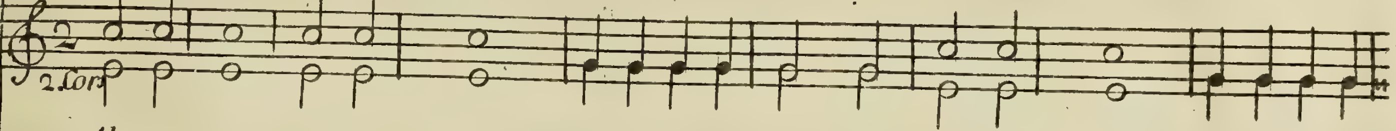
1.er Violon. Vivement.



2.e Violon.



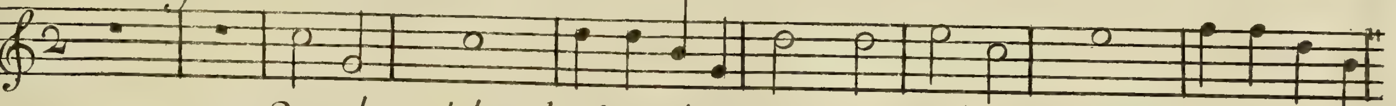
1. Cors. 2. Cors.



Alto



Jenny.



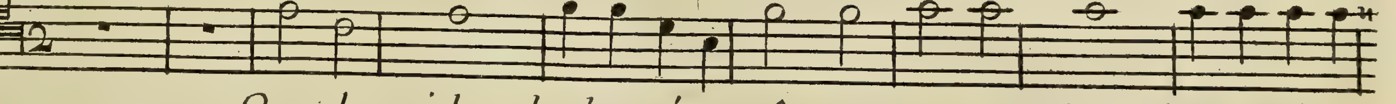
Betsy.



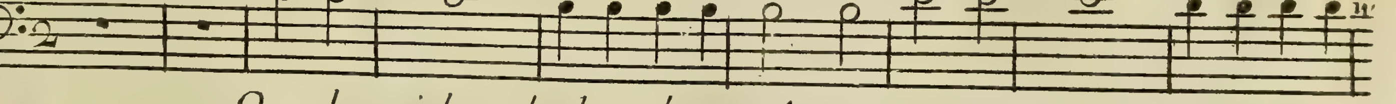
La Mere.



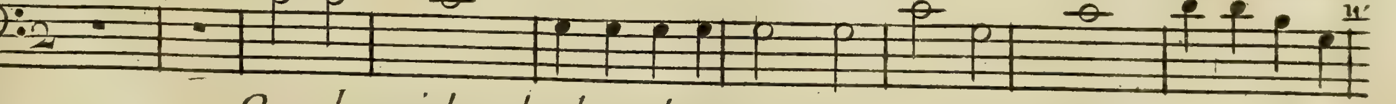
Charlot.



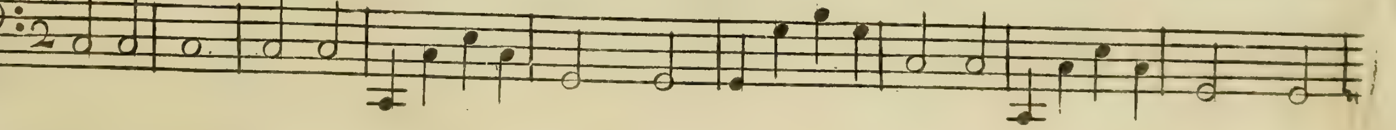
Rustaut.



Richard.



B.C.



p.

p.

p.

=prême Accorde au Roi les jours les plus nombreux. Ah! Richard, je pense de même

unissons de Jenny

nombreux. moi de même

unis de Jenny

nombreux.

=prême Accorde au Roi les jours les plus nombreux.

=prême Accorde au Roi les jours les plus nombreux ....

=prême Accorde au Roi les jours les plus nombreux. Ah! Jenny, je pense de mê=

p.

f.

f.

f.

f.

f.

Notre bonheur fait tous ses vœux;

A l'Unisson de Jenny.

A l'Unisson de Jenny.

Ah! mon fils, je pense de même.

moi de même. Notre bonheur fait tous ses vœux;

Ah! Richard, je pense de même. Notre bonheur fait tous ses vœux;

. . . . me. Notre bonheur fait tous ses vœux;

f.

p.

p.

p.

Il ne voit dans le diadême, Il ne voit dans le dia dême

Vnis de Tenny

dia dême, Que je l'aime

Vnis de Tenny

dia dê me, Il ne

Il ne voit dans le dia dême,

Il ne voit dans le dia_dê . . . . me, Il ne

Il ne voit dans le dia.dême, Il ne voit dans le dia dê . . . .

p

f.
f.
f.
f
Qu'un moyen de nous ren..dre heureux.
Il ne veut que nous ren...dre heureux.
voit dans le dia dême Qu'un moyen de nous ren....dre heureux.
Que je l'aime. Il ne veut que nous ren....dre heureux.
voit dans le dia dême Qu'un moyen de nous ren..dre heureux.
.........me Qu'un moyen de nous ren dre heureux.
f.

Vaudeville Allegretto.

1.r V. poco dolce

p.

2.e V. poco dolce

p.

1 Cors. poco dolce

2. cors

Alto. poco dolce.

p.

Rustaut.

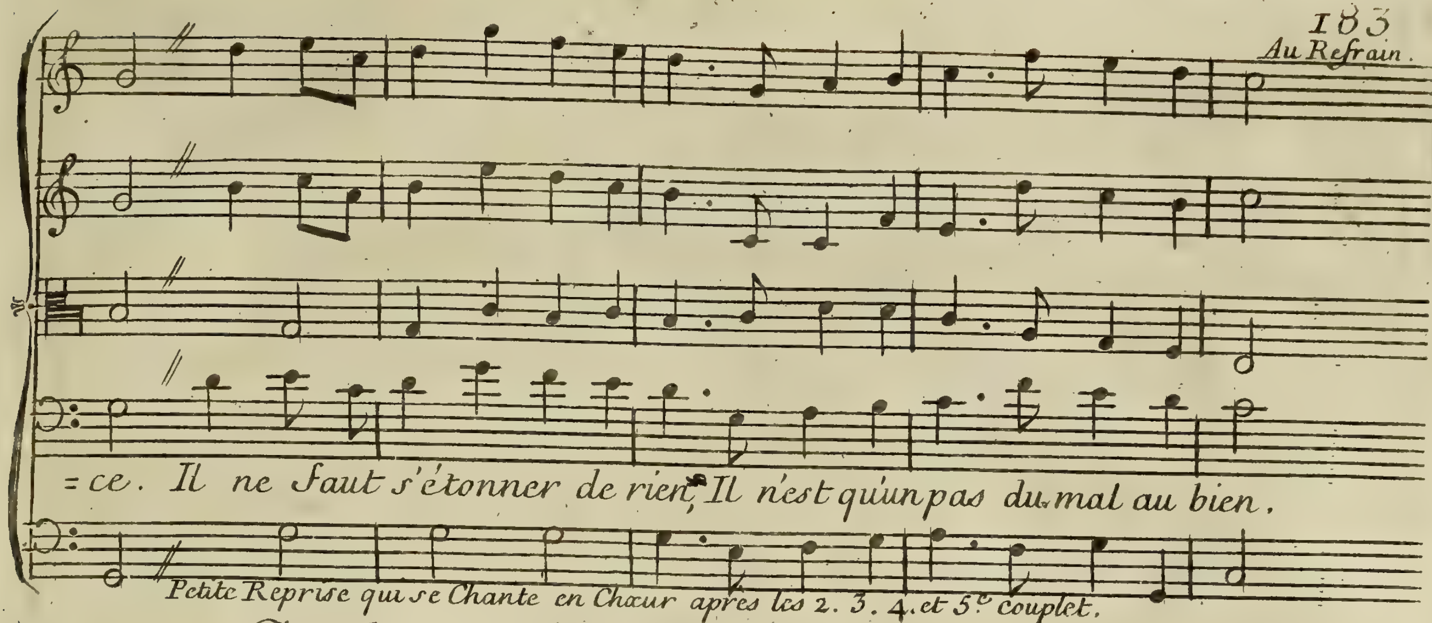
Ne perdons jamais l'espérance, L'ora=

poco dolce.

p.

B C

=ge écrase nos forêts; Mais l'orage amène la paix, Et de là ton bonheur cōmen=



Charlot.
2.eme

Ce n'est pas assez de la quête,
Il faut lancer, chasser, forcer,
Se fatiguer, se harasser,
Mais enfin nous prenons la bête;
Il ne faut, &c.

La Mere.
3.e

Lorsque j'élevois ton enfance,
Tu m'as donné bien du chagrin,
Tu n'étois qu'un petit coquin,
Mais tu passes mon espérance.
Il ne faut, &c.

Betsy.
4.e

L'évenement m'a fait connoître,
Que j'ai bien placé mon bouquet;
Pour me payer de mon soufflet,
Le Roi me mariera peut-être.
Il ne faut, &c.

Jenny.
5.e

Je sçais que la peine est extrême,
Même dans un ménage heureux:
Quand on souffre, on souffre pour deux;
Mais avec un Epoux qu'on aime,
Il ne faut &c.

Richard.
6.e

Le chagrin imprime sa trace
Sur l'Amour et sur la gaité;
Aujourd'hui quelle adversité!.....
Viens, ma Jenny, que je t'embrasse.
Il ne faut, &c.

Refrain à Grand Chœur

qui se Chante après Le premier, et le dernier Couplet.

Vivement.

1.er V.

f.

2.e V.

f.

Cors

f.

Alto

f.

Jenny, Betsy, La Mere,

Il ne faut s'étonner de rien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un

Charlot.

Il ne faut s'étonner de rien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un

Rustaut.

Il ne faut s'étonner de rien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un

Richard.

Il ne faut s'étonner de rien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un

B. C.

f.

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut s'étonner de

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut s'étonner de

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au

rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un
bien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut
rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un
bien, Il ne faut s'étonner de rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il ne faut

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien.

s'étonner de rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien.

pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien.

s'étonner de rien, Il n'est qu'un pas du mal au bien, Il n'est qu'un pas du mal au bien.

FIN.

On trouve aux mêmes adresses La Partition Du Maître en Droit, Et celle de On ne s'avisse jamais de Tout.

Mr. Jivé